Amicale des Anciens et Anciennes élèves

du collège, des E.P.S. du Lycée de Barbezieux

SOMMAIRE

1	Mot de la présidente	Page 2
2	2 juin 2018 les amicalistes à Brantôme	Pages 3-10
	➢ récit n° 1 - Annie Lassime	
	➢ récit n° 2 - Jacqueline Couderc	
3	Les retrouvailles 2019	Pages 11-12
4	Brèves d'estrade - Annie Lassime	Pages 13-14
5	Commémoration de l'armistice 2018 au lycée	Page 15
6	Les années de première (Micheline Pinaud-Hays)	Pages 16-17
7	Passer son bac à Barbezieux (Guy Gazzo)	Pages 18-24
8	Souvenirs-Souvenirs (Claudette Mallet)	Pages 25-28
9	Quelle belle langue que la nôtre (Yves Duteil)	Page 29
10	Brèves d'estrade (Annie Lassime)	Page 30
11	Bande dessinée	Page 31
12	Invitation à la folie (Jean de la Fontaine)	Page 32
13	Le Lycée chemine - résultats du bac	Pages 33-34
14	La palme va à Barbezieux (article Sud-Ouest)	Page 35
15	Le palmarès 2018 des lycées (article Charente libre)	Page 36
16	petit cours de conjugaison	Page 37
17	Mots croisés : Amusez-vous	Page 38
18	de la tulipomania à nos jours (Jacky Ginestet)	Pages39-42
19	Nécrologie	Pages 43-44
20	Comité de l'amicale	Page 45
21	Adhérents 2019	Page 46-49
22	Inédit de Dany Reynaud - Corrigé Mots croisés	Pages 50-52

Le mot de la présidente

Bonne et heureuse année 2019 !

Oui, je l'avoue mes vœux arrivent un peu tard cependant je ne les crois pas inutiles,

les premiers jours de l'an nouveau ne respirant pas la joie que l'on pourrait espérer : la population est insatisfaite, tout va mal, les syndicats, les politiques, les principes qui nous ont toujours guidés, tout est rejeté, c'est un peu l'anarchie....

On a besoin de retrouver "les fondamentaux" comme disent les rugbymans !

A l'amicale ce n'est guère mieux, et malgré mon optimisme légendaire, je vois les rangs des adhérents s'amoindrir : quelques décès bien sûr, mais surtout des oublis de paiement, malgré les relances, pendant 2 voire 3 ans pour certains...

Le bulletin coûte cher, si les fonds ne rentrent pas, il faudra envisager d'abandonner cette parution. Ce serait désastreux car elle est souvent le seul lien avec les amis de jeunesse, un moment d'émotion, une possibilité de s'exprimer, l'occasion pour ceux qui le désirent de se retrouver fin mai ou début juin chaque année.

Notre amicale aide aussi financièrement les élèves qui partent en voyage avec leurs professeurs à l'étranger (collège et lycée) ce geste ne sera plus possible.

Devons-nous en arriver là ? Ressaisissez vous et envoyez le montant de votre adhésion au plus vite, le bureau de l'amicale vous en remercie et tout rentrera dans l'ordre.

Votre présidente

Suzette JARDRY

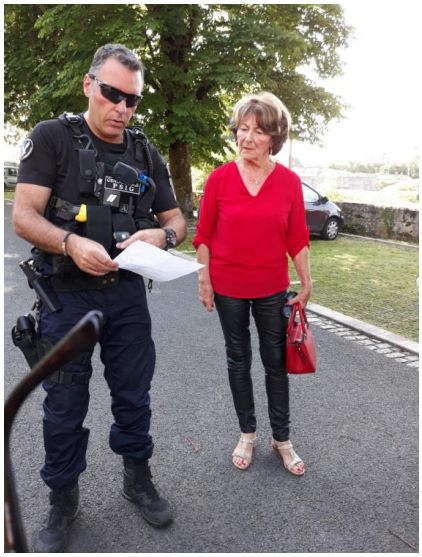
Cliquez ici pour accéder à l'ensemble des bulletins de l'Amicale des Anciens et Anciennes élèves !

Cliquez ici pour accéder au site de l'Atelier Histoire Elie Vinet !

Les amicalistes à Brantôme le 2 juin 2018

Après des jours de temps pourri, le soleil était miraculeusement présent pour notre excursion du samedi 2 juin 2018. Que des sourires au rendez-vous à 8 h. au parking de Plaisance.
Un départ un peu chaotique, quelques tours gratuits autour de Blanzac, dus à des travaux, avec leur lot de déviations et autres gracieusetés, et on s'élance dans un paysage verdoyant, longeant le château des frères Réthoré (LA MERCERIE), puis Villebois-Lavalette, et nous atteignons Bourdeilles, notre première étape.

Quelques tâtonnements pour se garer, des avis divergents, des gendarmes serviables, et nous découvrons le charmant village de Bourdeilles, et non pas "son" mais "ses" châteaux, comme nous l'expliquera notre charmant guide préalablement à la visite.



En effet, après un tout premier château au début du Moyen Âge, dont il ne reste que peu de traces, un second château fut construit, dans le pur style défensif du Moyen Âge, dont on a pu voir la cour, et appris que ce "cul de basse fosse", après avoir servi à conserver certaines denrées, aurait ensuite servi à emprisonner des Templiers sous Philippe le Bel, le château de Bourdeilles étant rattaché aux domaines du roi durant cette période.

De la partie église, il ne reste que des vestiges. Mais le donjon hexagonal, qui a traversé toutes les péripéties de notre histoire sans en être affecté, ainsi que les murailles qui dominent la Dronne comme la proue d'un navire, montrent la puissance que pouvait avoir l'édifice.

Après des épisodes de haine féroce entre les membres de la famille Bourdeilles et des aléas divers, Jacquette de Montbron, Dame de Bourdeilles, fit construire un troisième château, typiquement Renaissance, jouxtant le précédent.

Cette jeune veuve, qui faisait partie de la suite de la reine, était une femme cultivée et une artiste.

Elle fut l'architecte de ce château, nanti du confort le plus moderne et des aménagements les plus ingénieux de l'époque. Malheureusement, les travaux furent interrompus à sa mort, et l'édifice traversa une longue période d'abandon par les descendants de la famille Bourdeilles.

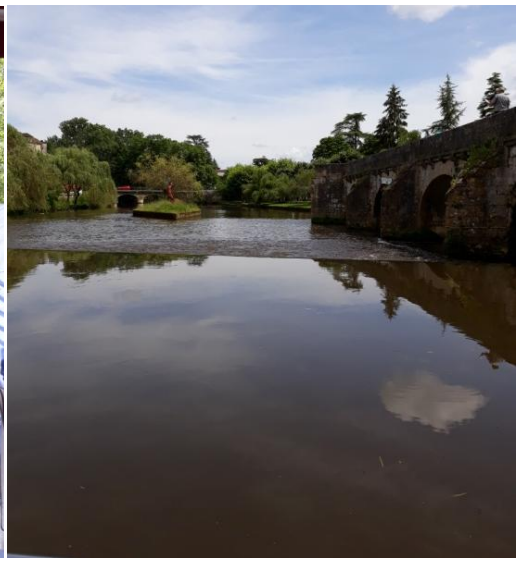
Ce n'est qu'en 1962 qu'un couple de riches collectionneurs, spécialisés dans les meubles anciens, récupéra le château, y fit exécuter les travaux les plus indispensables, afin d'y installer leur collection, désormais indivisible

Une visite des trois niveaux nous a permis d'admirer chambres et salles de réception aux plafonds richement décorés, meubles d'une grande beauté, notamment des "cabinets" espagnols tout à fait magnifiques, sans oublier la chambre des gisants, dont les éléments ont dû être découpés puis reconstitués à l'intérieur de la pièce.

A l'issue de cette intéressante visite, certains ont pu se promener dans les jardins, quelques courageux n'ont pas hésité à monter les quelques 150 (?) marches du donjon pour profiter d'un superbe panorama à 360°, tandis que d'autres flânaient dans la boutique !

Puis un petit trajet en bus, et Brantôme nous voici ! Un délicieux déjeuner périgourdin nous attendait sur la terrasse du Saint-Sicaire, juste au-dessus de la Dronne, avec ses canards et … un rat d'eau.

Encore quelques pas, et une croisière en gabarre nous invita à une douce quiétude digestive au fil de l'eau, parfois même une sieste… sous les frondaisons, guidés et gouvernés par les Crucifix (ça ne s'invente pas !), ce qui était somme toute rassurant !



De retour sur la terre ferme, il nous restait un peu de temps pour une promenade au bord de l'eau, ou dans les coquettes petites rues du centre de Brantôme.

Malgré un petit malentendu quant au lieu de rendez-vous, notre bus nous ramena sans encombre à Plaisance, fatigués mais contents de cette journée conviviale, d'où on se sépara non sans se promettre de se retrouver l'année prochaine.

Annie LASSIME

****

****

Les amicalistes à Brantôme le 2 juin 2018

2ème épisode

Nous sommes venus de Barbezieux par Blanzac et Villebois Lavalette. Le paysage juste un peu vallonné jusqu'à Blanzac, devient plus accidenté après. Différence de cultures aussi.
Peu après Barbezieux, de fréquents vignobles qui disparaissent un peu plus loin.
Plus on approche de Brantôme, plus il y a de forêts.

Le car est très confortable, les conversations sont animées. Nous visitons le château de Bourdeilles ou plutôt les deux châteaux car, au lieu d'agrandir et de transformer le premier château médiéval, on a construit un château renaissance... à côté.

Ce dernier est magnifiquement meublé grâce aux derniers propriétaires qui l'ont rénové en même temps que meublé, notamment avec une collection de meubles d'origine espagnole, sorte de cabinets précieux très décorés et que l' on pouvait transporter.

Il y a aussi une salle d'armes avec armures, épées, tout ce qui rappelle la guerre d'autrefois et la chasse aussi.

Des gisants remarquables - un jardin richement aménagé termine la visite.

Départ pour Brantôme pour un déjeuner au St Sicaire au bord de l'eau (La Dronne)

<u>Au menu</u> *: pâté de foie gras - confit de poule avec des pommes de terre persillées, un dessert à base de meringue et de coulis de fraises, du cabécou d'une ferme d'a côté, vin de Bergerac et café.*
L'après-midi, une croisière sur la Dronne, animée par un guide bonimenteur, bavard certes, mais sympathique.
Le temps : printanier, bon.....

Enfin, promenade dans les rues : pont coudé, l'abbaye, l'église désaffectée, les boutiques, une halte au café et... retour en car, même voyage, le château de Villebois Lavalette se dresse hautain sur son promontoire.

Une journée comme ça, ça vaut le déplacement

Jacqueline Couderc

****

****

Programme

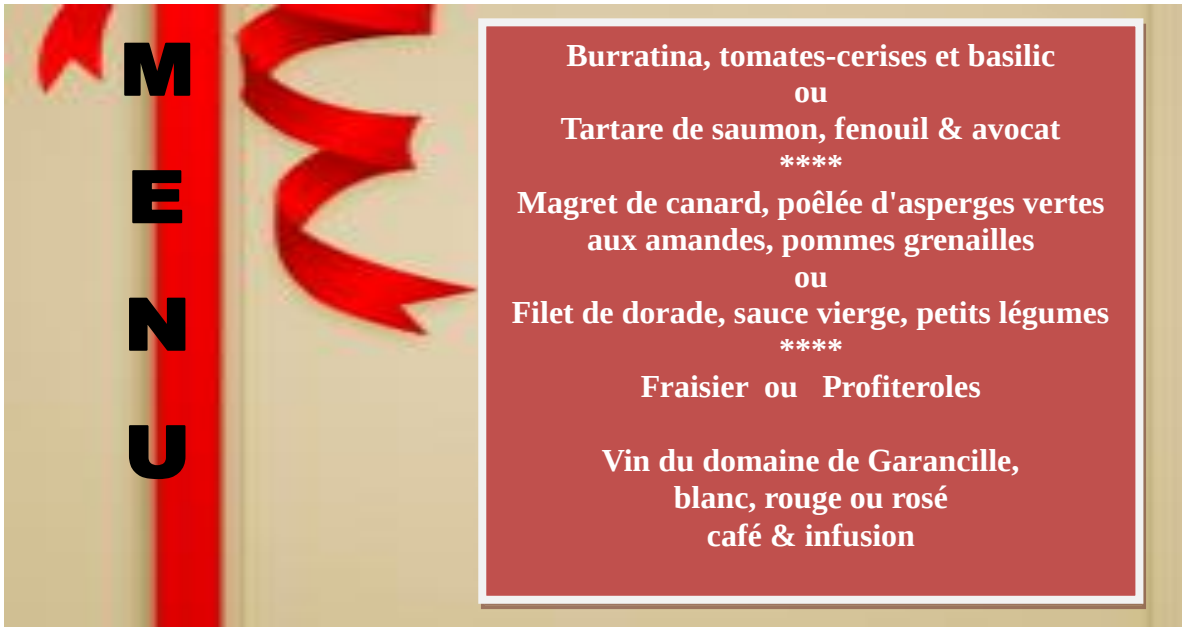
Nous avons pensé vous accueillir au cinéma "LE CLUB", rénové, confortable, chaleureux pour le café et les viennoiseries habituelles offertes par l'amicale.

Accueil : 9 h 00 pour le petit déjeuner dans le hall du cinéma "Le Club"

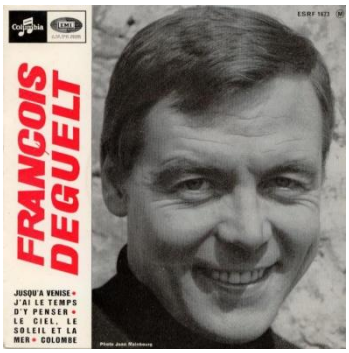
- *Un film récent, drôle, sera projeté à votre intention, peut-être accompagné d'une personnalité du cinéma....*
- *Un bon repas à la Boule d'Or, rénovée, elle aussi, après changement de propriétaire.*
- *Puis un hommage chanté par nous tous, à François Deguelt, en présence de son fils.*
- *Alors, révisez "**il y a le ciel, le soleil et la mer"** que nous entonnerons rue du Limousin, devant la maison de sa grand-mère, là où il aimait vivre lorsqu'il venait à Barbezieux les dernières années de sa vie.*
- *Et pourquoi ne pas envisager une rue portant son nom.....Monsieur le Maire sera des nôtres, alors la question peut être posée...*

Venez nombreux partager celle belle journée d'échanges et de souvenirs, votre participation nous prouvera que l'amicale est importante pour vous et nous encouragera dans le travail que nous faisons toute l'année pour vous satisfaire.

Votre présidente Suzette JARDRY



Le Ciel, le Soleil et la Mer



Il y a le ciel, le soleil et la mer
Il y a le ciel, le soleil et la mer
Allongés sur la plage
Les cheveux dans les yeux
Et le nez dans le sable
On est bien tous les deux
C'est l'été les vacances
Oh mon Dieu quelle chance!
Il y a le ciel, le soleil et la mer
Il y a le ciel, le soleil et la mer
Ma cabane est en planches
Et le lit n'est pas grand
Tous les jours c'est Dimanche
Et nous dormons longtemps
À midi sur la plage
Les amis de notre âge

Chantent tous
Le ciel, le soleil et la mer
Chantent tous
Le ciel, le soleil et la mer
Et le soir tous ensemble
Quand nous allons danser
Un air qui te ressemble
Vient toujours te chercher
Il parle de vacances
Et d'amour et de chance
En chantant
Le ciel, le soleil et la mer
En chantant
Le ciel,…le soleil et la mer

****

Brèves d'estrade

Quand on se rencontre entre anciens élèves, sans s'être revus depuis de longues années, de quoi parle-t-on ? On évoque forcément blagues, bêtises, anciens comparses, et bien entendu, nos professeurs.

Il faut bien reconnaître que certains d'entre eux nous ont laissé des souvenirs impérissables, amusants, ou parfois cuisants !

Ainsi la fin des années 50/début des années 60, personne n'a oublié les manies de Monsieur Pommier.

Entrant dans la classe, après avoir posé son cartable, il quittait ses lunettes, prenait un mouchoir impeccablement plié dans sa poche droite, essuyait soigneusement les deux verres, et repliait tout aussi soigneusement son mouchoir qui rejoignait la poche droite. Il rechaussait ses lunettes, retirait alors un autre mouchoir bien plié de sa poche gauche, le dépliait lentement, se mouchait bruyamment, vérifiait sa production, et ... repliait toujours très méticuleusement ledit mouchoir, qui réintégrait la poche gauche.

Ce rituel effectué, on passait à l'interrogation sur la leçon ou la correction des devoirs. Pour ce faire, il utilisait les fiches demi-format que nous remplissions pour chacun des professeurs le jour de la rentrée avec nos noms, prénoms et tutti quanti.

Donc il s'emparait de sa pile de fiches, rangées par ordre alphabétique, et dont l'aspect en fin d'année s'approchait de la dentelle de Calais à force d'être manipulées.

Il annonçait, d'une voix doucereuse, son regard laser balayant tantôt les fiches qui défilaient, tantôt la salle de classe :

"Au hassssard, au hassssard, on va interroger ...."

Alors là, un grand silence s'installait, chacun de nous restant figé parfaitement immobile, retenant son souffle, dans l'attente du verdict. Son doigt s'arrêtait sur une fiche, son regard se fixait brusquement sur la victime, dont un quelconque bref mouvement avait suffi à attirer son attention.

S'abattait sur le malheureux une avalanche de questions, leçon du jour, de la veille, du mois dernier, algèbre, géométrie, de plus en plus rapide. Malgré la meilleure des volontés, il arrivait un moment où il devait respirer, et là, verdict sans appel :

"Savez pas ? Sssséro !" Le stylo avait déjà commencé à tracer le premier cercle du fameux 0, qui allait être repassé tellement de fois que ce 0, s'il ne faisait pas déjà un

trou dans la page, serait néanmoins imprimé sur toutes les pages suivantes, oserai-je dire jusqu'à la fin de l'année ?

Et les compositions trimestrielles étaient aussi impressionnantes. Une fois qu'un élève avait copié le sujet au tableau, le top départ était donné par un tonitruant : "Et maintenant chacun pour soi, et le professeur pour tous".

Ce qui ne suffisait pas à nous apaiser, car de temps en temps il jaillissait de sa chaise, se précipitait vers un bureau, vidait la trousse, ou le cartable, du tricheur supposé, et retournait s'assoir aussi vite, sans même avoir dit un mot.

Le jour du bac, il avait terrorisé une salle de concurrents stupéfaits, épluchant leurs cartes d'identité posées sur leurs convocations, et les observant sous le nez, l'air dubitatif, en s'exclamant :

"Pas très ressemblant, ça !"

Bien évidemment, tout le monde avait changé depuis l'origine des fameuses cartes, établies généralement lors du passage du brevet. Et les malheureux élèves, qui ne connaissaient pas Monsieur Pommier, ont certainement gardé un souvenir assez traumatisant de cette épreuve !

Annie LASSIME

****

****

11 novembre 2018 au lycée

Comme chaque année nous avons commémoré cette journée au lycée. De nombreux porte drapeaux, les élèves motivés et leurs professeurs, des autorités civiles et militaires, la presse, Monsieur le Proviseur et ses adjoints, d'anciens élèves, tous, nous avons rendu hommage à nos anciens élèves morts au champ d'honneur.

les hymnes anglais, canadien, américain, belge et français ont retenti, chantés par les élèves et ceux qui les connaissaient, une belle façon de remercier les alliés qui ont aidé la France à gagner cette guerre atroce et interminable.

Monsieur le Proviseur a fait le discours d'usage, j'ai fait le mien, rappelant le sacrifice de mon grand père mort en 1915.

Le lycée et la mairie ont déposé deux magnifiques gerbes de fleurs.

Un apéritif dinatoire et une très belle exposition réalisée par les élèves ont clôturé cette journée. L'émotion était palpable, cent ans après !....

Suzette JARDRY

Les années de première

philo - Maths-Elém - 1949 - 1950 - 1951 - 1952

Micheline PINAUD-HAYS nous a fait le plaisir de nous apporter des photos des années qu'elle a passées au collège de garçons de Barbezieux.

Les photos ont l'avantage de porter le nom de chaque élève et professeur présent.
Une photo des professeurs datée "après 1944" nous permet de retrouver Monsieur Bordes - Mr et Mme Marcant. Beaucoup de noms nous manquent, si vous avez une idée, nous sommes preneurs.

En 2000 à Barbezieux, Micheline avait réuni sa classe et miraculeusement pratiquement tous les élèves de la photo étaient présents !!

Micheline leur avait écrit : "Pour se redonner un coup de fraicheur, dites-moi, connaissez vous une meilleure solution que de se retrouver entre nous et évoquer nos souvenirs de jeunesse ?
Rien qu'à vous rechercher, j'ai perdu mes rides pendant quelques jours.
Bravo Micheline, c'est notre but aussi à l'amicale.

classe de philo - 1951 - 1952

***debout**: ? - Arsicaud - Pierre Landry - Pierre Richardeau - P. Grenier - François Boisnier - Jean. Daveau Mayoux - Ch. Girard*
***Assis** : M. Pinaud - J. Burguburu - **Mme Marcant - Mr Marcant** - Turgot - Trouvé - Verger*

collège de Garçons - Barbezieux 1949-1950

1er rang de gauche à droite

FEVRE - ? - MERCIER - GRANGE - GOURIVEAU - DAVEAU - BABIERE BURGUBURU

2ème rang de gauche à droite

BOISNIER - CAZENAVE - ARSICAUD - LANDRY - MARCANT - PINEAUD RICHARDEAU - GORET - FOUQUET

3ème rang de gauche à droite

GRENIER - RABOUIN - BROUARD - TABAGLIO - GIRARD - COZET GIRAUD - NOUVET - MAYOU - TROUVE - VERGER

****

****

Passer son BAC à BARBEZIEUX

Telle était la formule, utilisée, en Afrique du Nord, vers la fin des années cinquante, par les parents, soucieux de l'avenir de leurs garçons entrant en Première ou en Terminale, à l'issue d'une scolarité quelque peu chaotique....

Tel était mon cas en 1956 au Lycée Lamoricière d'Oran, où je terminais sans gloire, mon année de première. Malgré une scolarité brillante qui aurait pu leur laisser croire que leur fils était un petit génie, mes parents avaient dû se résoudre à admettre qu'il n'en était rien, après deux redoublements de ma classe de quatrième.

Pour reprendre la formule d'une émission télévisée célèbre : "la tête et les jambes", je crois que c'est au cours de cette période que mes jambes ont pris le pas sur ma tête : sans doute était -elle toujours en place, mais mon intérêt était ailleurs.....
Dans une ville d'un demi-million d'habitants, les "boites à Bac" ne manquaient pas, mais il fallait m'extraire de la bande de joyeux lurons que je fréquentais et surtout des sorties et "surprises parties" que nous organisions le week-end.

Le décision était prise : j'irai passer mon Bac à Barbezieux".

Je n'ai jamais compris comment, sans internet ni publicité d'aucune sorte, leur choix s'orienta sur le collège de garçons de Barbezieux, qui était en réalité un lycée mixte... je crois que la renommée de l'établissement avait franchi la méditerranée et que le "bouche à oreille" (chez nous nous disions le "téléphone arabe") avait fait le reste.

Le fait est que j'eu la surprise de retrouver parmi les pensionnaires du collège, le fils du boulanger-pâtissier de notre quartier, Richard Crémades que je ne connaissais pas. L'information étant sans doute arrivée trop tard, je terminais mon année de première au Lycée Lamoricière. Nous avions, à cette époque, des sujets différents de ceux proposés en métropole, et il était couramment admis qu'ils étaient plus difficiles; D'où l'intérêt, pour ceux qui le pouvaient, de subir les épreuves en métropole...

A la surprise générale, j'obtins mon premier bac en fin d'année, mais, mon inscription étant déjà faite, la question ne se posait même pas, "j'irai passer mon bac philo à Barbezieux". Ce n'était pas la première fois que je venais en

métropole, mais cette fois je voyageais seul : c'était l'aventure ! Avion pour Bordeaux, train pour Angoulême et enfin bus jusqu'à Barbezieux...
Je me souviens encore de cette main qui me tira de mon sommeil arrivé à destination.

C'était celle d'un autochtone d'un âge avancé qui, se doutant de ma situation, eut la gentillesse de me demander, dans son patois le plus pur, si je ne descendais pas à cet arrêt.

Réveillé en sursaut, ne comprenant rien à ce qu'il me disait, je sentais mes neurones qui tentaient désespérément de s'organiser pour me dire où j'étais et ce que je faisais là.

Ce fut mon premier contact avec ce qui devait être, pour cette année 1957, mon nouveau cadre de vie. Je reconnus du premier coup d'œil le collège à son style très dépouillé d'architecture qui est celui des bâtiments scolaires, des casernes et des prisons.

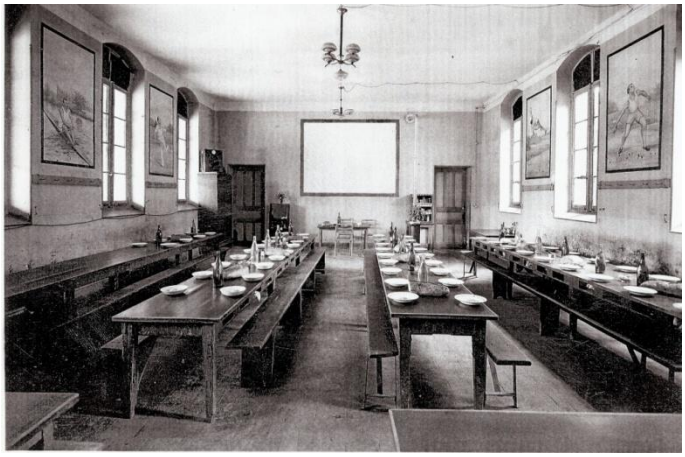
C'était le même que celui du Lycée Lamoricière d'Oran d'ailleurs, mais là on ne risquait pas de se perdre en cherchant sa salle.... il n'y avait qu'une seule cour alors que mon ancien lycée en avait huit : quatre intérieures et quatre extérieures pour les activités sportives.

Je dus arriver au cours d'un week-end, car seuls les pensionnaires se trouvaient là. A ma grande surprise, ils semblaient originaires de différentes régions francophones ou de départements français d'Afrique. Une vraie société des nations, avec leurs particularités culturelles ou religieuses. Il y avait là des chrétiens, des juifs et des musulmans sans que cela semble à priori poser de problème. Nous avions tous le même objectif : obtenir ce satané diplôme qui, à l'époque, pouvait nous ouvrir effectivement les portes de nombreuses carrières.

Je m'adaptais assez facilement à ma nouvelle vie. Le cadre simplifiait les choses. Nous vivions en vase clos toute la semaine et les sorties du week-end étaient contrôlées. Nos parents faisaient de gros efforts financiers, ce n'était pas pour nous offrir du bon temps... Toutes les conditions étaient réunies pour que l'essentiel de notre énergie soit consacré à nos études. La réputation du collège était en jeu : élèves et professeurs formaient une seule équipe autour d'un objectif commun.

Ce dont j'avais besoin pour réussir, c'était un emploi du temps rigoureux et surtout des heures d'études quotidiennes au cours desquelles j'étais contraint de travailler mes cours ou mon programme car j'avais de grosses lacunes. Au

réfectoire, nous mangions avec les surveillants et certains professeurs, mais pas à la même table. Trois longues tables flanquées de bancs de bois, pouvaient accueillir une cinquantaine d'élèves par service.



Les dortoirs n'offraient pas une grande intimité ; un lit et une chaise métalliques, flanqués d'une petite armoire en bois, constituaient notre domaine personnel. Dans ce cadre monacal le port du tablier, gris ou noir n'avait rien de choquant.

Vers le milieu de l'année, pour soutenir le moral des africains, bien loin de chez eux, la direction de l'établissement nous accorda un petit local pour y aménager un foyer. Désormais les week-ends nous parurent moins longs. Notre discothèque s'enrichit rapidement de disques de danse et même de musique classique que nous écoutions devant un café ou une limonade; En principe pineau et cognac n'y avaient pas droit de cité.... l'essentiel était d'avoir un coin où nous nous sentions un peu chez nous.

Pour les catholiques, l'autorisation de sortie pour assister à la messe du dimanche était régulièrement accordée, sans contrôle particulier. Les conversions étaient nombreuses, mais c'est surtout la pâtissière qui s'en réjouissait. Avec trois camarades, nous avions institué un rituel particulier. Nous commandions un St Honoré, et celui qui terminait le dernier sa portion réglait l'addition. La suite est facile à imaginer.... Mais parfois, l'un des quatre mousquetaires qui venait de recevoir son mandat, annonçait avec une certaine suffisance que c'était lui qui régalait. Et pour la plus grande satisfaction de la pâtissière nous faisions honneur à son gâteau en le dégustant comme des gens civilisés.

Pour quelques privilégiés dont je faisais partie, nous avions la possibilité de nous rendre chez nos correspondants. J'avais été "adopté" en cours d'année par la famille DAVIAS qui possédait une ferme à Barret et dont la fille Claudette avec laquelle je corresponds toujours, était en première à cette époque.

Pour le citadin que j'étais, la ferme était une source permanente de découvertes. J'apprenais à traire une vache, à édifier un gerbier, ou j'allais pêcher avec Guy le fils de la famille, dans les ruisseaux environnants de petits poissons que l'on faisait frire sans même les vider.
Je faisais également beaucoup de sport. Nous avions un excellent professeur d'éducation physique qui faisait partie de l'équipe de France de saut à la perche, il s'appelait, si ma mémoire est bonne Jean Ranson ; à moins que je confonde avec quelqu'un que j'ai connu plus tard. J'ai beaucoup travaillé avec lui cette discipline qui à l'époque ne bénéficiait pas du rendement des perches actuelles en

carbone, ni de la sécurité des matelas mousse à la réception.

Nous nous entraînions avec des perches en bambou et en compétition nous utilisions du duralumin qui n'avait aucune souplesse. Il fallait aussi nous débrouiller pour retomber sur nos pieds, car les sautoirs n'étaient que des bacs à sable.

Avec mon ami Jean Claude CHEISSON nous avions décidé de préparer les épreuves physiques du CREPS que nous avons présentées à Boivre. Il fallait obtenir le bac dans l'année pour accéder aux épreuves. Ce que j'ignorais, c'est qu'il y avait aussi une épreuve écrite de français sur un programme spécifique. Ne connaissant pas Mr HEBERT et encore moins les méthodes naturelles qu'il préconisait, mon ambition d'enseigner l'éducation physique s'arrêta là et par les caprices du destin, c'est dans les lettres que j'ai finalement terminé une carrière passablement agitée...

Nous avions des professeurs remarquables. La plupart étaient originaires de Barbezieux ou des alentours. C'était une équipe stable, solide, très impliquée.
Pour la classe de terminale, le noyau dur était le couple MARCANT. Lui enseignait l'histoire. Il avait des mains noueuses de vigneron et des traits taillés à la serpe. L'idée de le chahuter ne nous est jamais venue à l'esprit, d'autant que ses cours étaient passionnants. Quant à Mme MARCANT c'est un professeur que je n'oublierai jamais. C'est avec elle que j'ai découvert le plaisir de penser, d'élaborer un raisonnement, de traquer les plus subtiles composantes du comportement humain.

Nous embarquions dans ses cours comme les matelots sur un navire pris dans le gros temps : il fallait s'accrocher ! Dans les moments difficiles, elle prenait sa tête à deux mains, plongeant ses doigts dans son épaisse chevelure, comme pour en faire jaillir la formule la plus accessible à son auditoire. Je pense que c'est la note que j'obtins en philo qui me permit d'obtenir mon bac ! Je ne me souviens pas très précisément des autres professeurs mais un peu mieux de mes camarades de classe.

Sid Hadj Mokhtar est le seul qui figure dans le répertoire de la revue annuelle 2018 de notre association. J'ai tenté de le contacter par mail, mais sans succès. C'était un excellent joueur de football et tout le monde le connaissait en ville, car il a séjourné plusieurs années au collège. Il doit avoir, comme moi, plus de quatre vingts ans : ceci explique peut-être cela.... Que sont devenus Roland Enkhaoua qui ressemblait à Lino Ventura, Richard Crémades, le playboy incorrigible, Pierre Ellul dont le père était journaliste à Oran, Claude Ouazane et son éternel sourire, Roland kadouche aux réveils triomphants, Georges Bouhana aux yeux d'un bleu étonnant et Bernard Moutron, le mélomane, l'escouade des africains

venus d'encore plus loin : Koulibali, Zagol Mobyo..., toujours à la recherche du moindre rayon de soleil et tant d'autres auxquels "ma mémoire est infidèle" comme dirait Brassens....

Après la proclamation des résultats du bac, tout ce beau monde prit son envol aux quatre vents.

Je pense à la complainte de Rutebeuf, magnifiquement interprétée par Léo Ferré

"Que sont mes amis devenus
Que j'avais de si près tenus
Et tant aimés
Ils ont été trop clairsemés
Je crois le vent les a ôtés...."

Je ne voudrais pas terminer cet article sur une note trop nostalgique, ni vous laisser croire que la promotion 1957 n'était composée que d'élèves studieux et irréprochables. Puisqu'il y a aujourd'hui prescription, je voudrais rapporter au moins un incident profondément regrettable, mais heureusement sans conséquences qui me fut rapporté. Il faut savoir que les toilettes étant le seul lieu éclairé après l'extinction des feux, elles faisaient fonction de tripot clandestin où se déroulaient d'interminables parties de poker.

Elles pouvaient, vu leur surface, accueillir simultanément les joueurs de deux parties et éventuellement un pensionnaire amené là par des besoins naturels et totalement légitimes.

Tout se passait le mieux du monde lorsqu'un soir, l'un d'eux arriva avec un rouleau de corde (sans doute emprunté au gymnase), sur l'épaule. Il expliqua qu'il avait un rendez-vous galant impérieux et qu'il comptait emprunter la fenêtre des WC pour s'y rendre. C'était un gaillard de plus de 80 kilos dont je tairai le nom bien qu'il me revienne parfaitement à l'esprit.

Le seul point d'amarrage potentiel de sa corde était la cuvette des toilettes, située directement sous la fenêtre ; sa solidité ne faisait aucun doute. La fenêtre des toilettes se trouvait environ à trois mètres du sol. Il réussit, malgré sa corpulence,

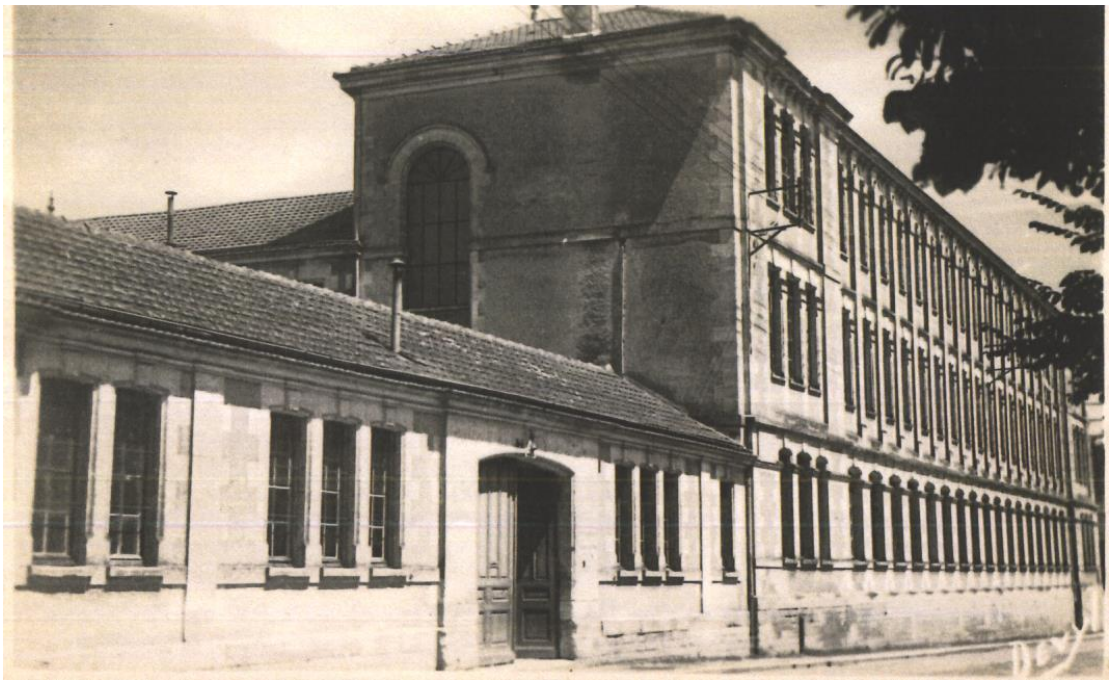
à s'y glisser, mais lorsqu'il se suspendit à la corde, la cuvette céda et monta se bloquer dans l'embrasure de la fenêtre. C'était un désastre !

Je n'ai jamais su si notre Roméo avait rencontré sa Juliette, ni comment la cuvette des WC était miraculeusement revenue à son emplacement initial pour assurer ses fonctions coutumières.

*L'incident fut classé "**secret défense**"*

Guy GAZZO

Collège de Barbezieux



****

JO'PTIC
LE SOURIRE DERRIÈRE LES LUNETTES
9 & 11, rue du Minage
16300 BARBEZIEUX
05 45 78 24 87
05 45 78 97 06
joellelaffont@laposte.net - www.joptic.fr

****

classe de terminale - 1956-1957

1er rang de gauche à droite

BONNIN Jacqueline - ROY Claudine - JAVERZAC Annette - RAFFOUX Simone PEYTOUR Huguette Mme POMMIER - Mr SARDOS (professeurs de Sciences Physiques) - JUILLET Geneviève LEMAIGRE Eliane - PICHERIT Marie Josèphe - BONHOMEAU Laurence

2ème rang de gauche à droite

HADJ MOKTAR Sid Ahmed - BOUHANA Georges - MOUTRON Bernard - PETRAULT Michel BRUNEAU Robert - PATEAU Stéphane - COURCELLE Raoul - ENKHAOUA Roland - CHEISSON JC

3ème rang de gauche à droite

VANEY Pierre Henri - MAURE Gérard - OUAZANA Claude - GUILMINEAU Jacques GAUSSERAND Jean - CREMADES Richard - KADDOUCHE Rolland - GAZZO Guy VOUVET Jean

****

****

"Souvenirs….souvenirs"

2019 *- Une nouvelle année commence ! Pour certains d'entre nous, retraités, les journées passent de plus en plus vite(ou serions nous de plus en plus lents ?) il nous arrive d'avoir des "flashs" par une évocation, la vue d'un objet, une phrase entendue, une photo retrouvée..*

L'an passé, à Barret, chez mon frère Guy, j'ai retrouvé, bien dissimulée sous des fleurs et branchages une pierre sculptée, un visage, et les souvenirs ont afflué.....
J'ai revu un copain que mes parents accueillaient à la maison dans nos années lycée (1957-1958). Il avait d'énormes talents (sportif, joueur d'harmonica, danseur de rock, touchant aussi au dessin, à la peinture, à la sculpture, bref, ayant constamment besoin de créer, de bricoler même.)

Un jour d'été, Guy GAZZO demanda à mon père s'il pouvait utiliser une pierre de taille abandonnée au coin de la grange. Mon frère lui prêta un burin et un marteau et le visage de notre Rodin en herbe fut rapidement recouvert d'une fine poussière blanche...

Quel intérêt me direz vous cette narration apporte t'elle au lecteur ?

Pourquoi ce jeune oranais était il venu exercer ses talents dans une cour de ferme, à Barret, en Charente ?

Et pourquoi, à l'époque s'interroge Suzette, notre présidente, tant de jeunes d'Afrique du Nord et Occidentale se sont ils retrouvés dans le prestigieux établissement de Barbezieux. Le collège de garçons, l'actuel lycée Elie Vinet.

Je propose alors de mener mes investigations genre "PERDU DE VUE" ou "ES TU TOUJOURS VIVANT ?"

Les infos de notre précieuse mémoire barbezilienne "ZAZA" m'apprennent hélas que certains ne sont plus de ce monde !

Je vais donc me lancer dans les recherches internet pour débusquer "Les copains d'avant".

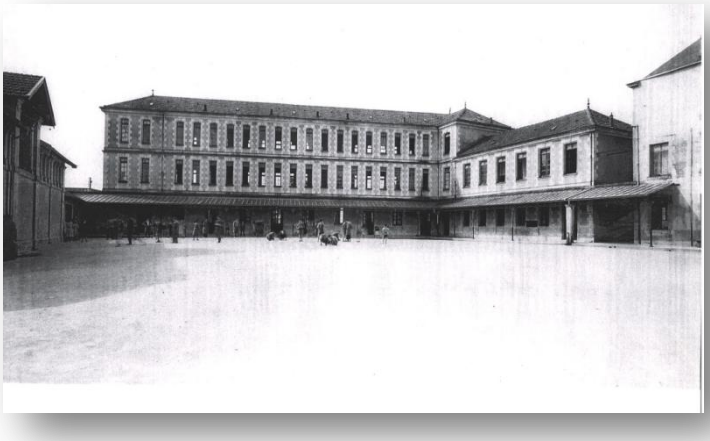
Soixante ans après, ayant précieusement rapporté la lourde sculpture dans mon jardinet de Barbezieux me vint à l'esprit de rechercher l'auteur : où était-il ? qu'était il devenu ?

Au premier clic je tombais sur une célèbre émission d'envoyé spécial où je reconnus immédiatement Guy GAZZO, l'ami en question. Sa voix n'avait pas changé ni sa façon de s'exprimer. Qu'était il devenu ? Il parlait "requins" depuis l'île de la Réunion.

J'appris aussi qu'il était le vétéran des pêcheurs en apnée de l'île. Un autre clic et voici ses coordonnées : je laisse un message encore surprise de mon audace.

Lorsque Guy me rappela, ce fut un échange étrange, émouvant, mêlé de joie, de tristesse, de mélancolie ; les souvenirs de Barbezieux affluaient à notre esprit, Guy se souvenant de situations que j'avais oubliées ou inversement.
Par la suite ,

je lui ai envoyé d'anciennes photos du "collège" (fournies par mon neveu Alain Bourgoin) le réfectoire, la cour, le dortoir. J'ai photographié le stade Guy Girard où il s'entrainait au triple saut. (ce grand stade municipal de l'époque lui est apparu minuscule maintenant).



De son côté Guy m'a rappelé avoir un souvenir très précis des merveilleuses pâtisseries de Mr et Mme Piaud, rue Victor Hugo. Il n'a pas oublié les parties de pêche ni les travaux et les bons repas à la ferme.

Si je me souviens des venues de ce "correspondant" à la maison, j'ai complètement oublié comment il arrivait à "La Pallue" : à pied ? en vélo ? Guy me dit même avoir conduit notre traction !
Puis j'ai découvert son itinéraire parfois douloureux et le métier qu'il a choisi : enseignant.

D'un commun accord, nous avons décidé de nous revoir (à nos âges, il ne faut pas traîner).
Je devais partir à Madagascar et Guy a réussi à me détourner vers ""son île". Ce ne fut hélas que pour quelques jours.

A peine le temps d'un survol et la découverte de St Pierre,
St Gilles et la plage de Boucan-Canot, je dus être transportée à l'hôpital de Saint Paul où je restais une semaine.
Là, je reçus les soins attentionnés du Docteur Géraldine C. partie s'installer à la Réunion après avoir quitté l'hôpital de..... Barbezieux !

***BARBEZIEUX** :*

Ce nom a résonné semble- t'il dans les rues d'Oran : selon Guy Gazzo, la menace des parents d'ados peu studieux était : "Si tu n'as pas de meilleures notes, on t'envoie à Barbezieux"

Barbezieux : suprême punition : car s'il y avait bien le CIEL, comme partout, il y avait un peu moins le (très chaud) SOLEIL et surtout encore moins... LA MER....!!
Maintenant je pense convaincre Guy ainsi que d'autres copains retrouvés depuis de nous rejoindre pour la prochaine grande réunion annuelle de MAI 2019.
Nos conversations à bâtons rompus et l'ambiance festive habituelle nous permettront peut-être de résoudre l'énigme :

Collège de Barbezieux : Quel étudiant non Picto-Charentais y a mis les pieds le premier (années 1955 à 1960)
Qui a transmis aux autres ?
Par quels moyens ?

"L'ENQUETE EST OUVERTE"

Claudette MALLET

Qui sait si nous serons encore là l'an prochain ?
<u>De gauche à droite</u>
René Marty : surveillant
Gisèle Desmortier
Sid Hadj Mokthar
Claudette Davias
Danielle Ciraud

Pratiquer l'apnée dans le seul but de battre des records de profondeur est ridicule et dénué de tout intérêt, dans la mesure où l'objectif à atteindre se limite à un aller-retour".

Cette phrase était prononcée voici moins d'un an par Guy Gazzo devant ses "disciples". Conseiller technique au sein du comité régional de plongée, Guy est unanimement reconnu dans le milieu. Plus qu'un personnage, c'est un Monsieur que tout un chacun respecte.

Autant de par ses immenses connaissances techniques en la matière que de par son sens inné des relations humaines, bien entretenu il est vrai par sa profession d'enseignant. Sans doute est-ce essentiellement pour cette dernière raison que tous les plongeurs amateurs de l'île, et que la plupart des clubs, ont accepté de le soutenir dans ce projet fou. (cf. Internet)

Quelle belle langue que la nôtre !

Loin des vieux livres de grammaire,
Écoutez comment un beau soir,
Ma mère m'enseigna les mystères
Du verbe être et du verbe avoir.

Parmi mes meilleurs auxiliaires,
Il est deux verbes originaux.
Avoir et Être étaient deux frères
Que j'ai connus dès le berceau.

Bien qu'opposés de caractère,
On pouvait les croire jumeaux,
Tant leur histoire est singulière.
Mais ces deux frères étaient rivaux.

Ce qu'Avoir aurait voulu être
Être voulait toujours l'avoir.
À ne vouloir ni dieu ni maître,
Le verbe Être s'est fait avoir.

Son frère Avoir était en banque
Et faisait un grand numéro,
Alors qu'Être, toujours en manque.
Souffrait beaucoup dans son ego.

Pendant qu'Être apprenait à lire
Et faisait ses humanités,
De son côté sans rien lui dire
Avoir apprenait à compter.

Et il amassait des fortunes
En avoirs, en liquidités,
Pendant qu'Être, un peu dans la lune
S'était laissé déposséder.

Avoir était ostentatoire
Lorsqu'il se montrait généreux,
Être en revanche, et c'est notoire,
Est bien souvent présomptueux.

Avoir voyage en classe Affaires.
Il met tous ses titres à l'abri.
Alors qu'Être est plus débonnaire,
Il ne gardera rien pour lui.

Sa richesse est tout intérieure,
Ce sont les choses de l'esprit.
Le verbe Être est tout en pudeur,
Et sa noblesse est à ce prix.

Un jour à force de chimères
Pour parvenir à un accord,
Entre verbes ça peut se faire,
Ils conjuguèrent leurs efforts.

Et pour ne pas perdre la face
Au milieu des mots rassemblés,
Ils se sont répartis les tâches
Pour enfin se réconcilier.

Le verbe Avoir a besoin d'Être
Parce qu'être, c'est exister.
Le verbe Être a besoin d'avoirs
Pour enrichir ses bons côtés.

Et de palabres interminables
En arguties alambiquées,
Nos deux frères inséparables
Ont pu être et avoir été.

L'auteur de ce beau poème est
Yves Duteil

Oublie ton passé, qu` il soit simple ou composé,
Participe à ton Présent pour que ton Futur soit Plus-que-Parfait....

Vive la langue française !

Brèves d'estrade

Parmi les professeurs qui ont marqué ma scolarité, certains occupent une place à part. Madame Marcant, qui nous enseignait la philo avec ardeur et rigueur, en fait partie.

J'éprouvais beaucoup de respect pour elle, car elle acceptait toutes les opinions, du moment que le raisonnement tenait debout et que l'argumentation était documentée, ce qui était peu courant à l'époque.

Elle arpentait la classe de long en large, déployant une énergie qui la faisait monter en température. Sans cesser ses allées-venues, elle boutonnait et déboutonnait son gilet sans interruption, pour finir par l'enlever.

Un jour de vapeurs sans doute plus importantes, emportée par son élan, elle attaqua par inadvertance le processus de déboutonnage-reboutonnage au haut de sa robe, devant une assemblée soudain plus attentive, attendant impatiemment la suite.

D'un seul coup, elle saisit les deux côtés du haut de sa robe, dévoilant brutalement à une classe de philo médusée une vue imprenable sur une combinaison en interloque rose-chair années 50 !

Nous étions tous comme un seul homme demeurés impassibles. Enfin, tous sauf un, assis au milieu du premier rang, qui, rouge de confusion, se trémoussait sur sa chaise sans savoir où porter son regard.

Cette attitude bizarre, et le silence inhabituel qui régnait dans la classe, interrompit brutalement notre professeur.

Eh bien, après seulement un rhabillage rapide, un haussement d'épaules, un vague "C'est malin !", le cours et sa déambulation, reprirent sans autre forme de procès, à notre grande déception, dois-je ajouter !

Annie LASSIME

Petite bande dessinée (bienveillance !)

Chaussures Broc

Invitation de la Folie ! (fable de Jean de la Fontaine)

Jean de la Fontaine n'a pas écrit que des fables animalières…… !!!

celle-ci devrait vous plaire !

La Folie décida d'inviter ses amis pour prendre un café chez elle.
Tous les invités y allèrent.
Après le café la Folie proposa :
- On joue à cache-cache ?
- Cache-cache ? C'est quoi, ça ?
demanda la Curiosité.
- Cache-cache est un jeu.
Je compte jusqu'à cent et vous vous cachez.
Quand j'ai fini de compter… je cherche, et le premier que je trouve sera le prochain à compter.
Tous acceptèrent, sauf la Peur et la Paresse.
- 1, 2, 3…La Folie commença à compter.
L'Empressement se cacha le premier, n'importe où.
La Timidité, timide comme toujours, se cacha dans une touffe d'arbre.
La Joie courut au milieu du jardin.
La Tristesse commença à pleurer, car elle ne trouvait pas d'endroit approprié pour se cacher.
L'Envie accompagna le Triomphe et se cacha près de lui derrière un rocher.
La Folie continuait de compter tandis que ses amis se cachaient.
Le Désespoir était désespéré en voyant que la Folie était déjà à 99.
CENT ! cria la Folie, je vais commencer à chercher...
La première à être trouvée fut la Curiosité, car elle n'avait pu s'empêcher de sortir de sa cachette pour voir qui serait le premier découvert.
En regardant sur le côté, la Folie vit le Doute au-dessus d'une clôture ne sachant pas de quel côté il serait mieux caché.
Et ainsi de suite, elle découvrit la Joie, la Tristesse, la Timidité...
Quand ils étaient tous réunis, la Curiosité demanda :
- Où est l'Amour ?
Personne ne l'avait vu.
La Folie commença à le chercher. Elle chercha au-dessus d'une montagne, dans les rivières au pied des rochers.
Mais elle ne trouvait pas l'Amour.
Cherchant de tous côtés, la Folie vit un rosier, prit un bout de bois et commença à chercher parmi les branches,
lorsque soudain elle entendit un cri : C'était l'Amour, qui criait parce qu'une épine lui avait crevé un œil.
La Folie ne savait pas quoi faire. Elle s'excusa, implora l'Amour pour avoir son pardon et alla jusqu'à lui promettre de le suivre pour toujours.
L'Amour accepta les excuses.
Aujourd'hui, l'Amour est aveugle et la Folie l'accompagne toujours...

Joli, n'est-ce pas !?!

Le lycée chemine

Le mot du proviseur

Le lundi 3 septembre 2018, 589 lycéens et étudiants ont été accueillis dans notre lycée, soit un effectif en légère baisse puisque l'année précédente nous avions reçu 620 élèves. Cette baisse est la conséquence de la suppression d'une classe de seconde due à la baisse des effectifs de 3ème dans les collèges de secteur. Nos élèves sont donc répartis dans 24 divisions, soit autant que lors de l'année scolaire 2017-2018, la perte de la classe de seconde étant compensée par l'ouverture de la 2ème année du BTS SIO. La structure de l'établissement à cette rentrée est donc la suivante: cinq classes de secondes, sept classes de premières (une 1ère ES, une 1ère L/ES, deux 1ère STMG et trois 1ère S), huit classes de terminales (une TL, deux TES, deux TSTMG et trois TS) ainsi que deux classes de BTS AG PME/PMI, première et deuxième année, et deux classes de BTS SIO, première et deuxième année. La prise en charge de nos élèves sera assurée lors de cette année scolaire 2018-2019 par 100 personnels dont 54 enseignants.

Dans le domaine pédagogique, cette rentrée est caractérisée par mise en place de la deuxième année du BTS SIO mais aussi le travail des équipes sur la construction d'un projet Erasmus+. Ce projet, qui sera soumis à l'appréciation de l'Union Européenne fin mars, offrira aux élèves et enseignants des ouvertures supplémentaires en direction des pays de l'UE, en particulier le Danemark, l'Espagne, l'Italie et l'Allemagne et ce sur la base d'un projet pédagogique partagé.

Le dispositif « Pass en Sup », dispositif devant permettre à nos élèves de mieux choisir leur orientation dans le supérieur et ce en étant plus ambitieux, mis en place à la rentrée 2015, prend encore de l'ampleur cette année. En effet le partenariat mis en place entre notre lycée et Sciences Po Bordeaux dans le cadre du dispositif « Je le peux parce que je le veux » en 2017 devient encore plus attractif pour nos élèves, la réussite d'une de nos élèves de terminale à ce concours et son admission dans cette prestigieuse école en septembre 2018 expliquant peut-être cela.

Cette année se dérouleront les voyages en Espagne (avril 2019), Angleterre (avril 2019) et Copenhague (septembre 2019).

Et comme chaque année, vous pourrez, en consultant le tableau statistique des résultats aux examens 2018, prendre connaissance des pourcentages de reçus et du nombre de mentions obtenues au baccalauréat. A remarquer le taux global de réussite au baccalauréat général et technologique 2018 qui est de 98,4% (légèrement supérieur à 2014) et qui place notre établissement au premier rang des lycées de Charente (en attendant plus…) et ce privés et publics confondus.

Guy Larchevêque

Résultats examens 2018

Séries	Inscrits	Admis	Mention			% réussite	% départemental	% académique	% national
			AB	B	TB				
L	28	28	4	9	2	100,00			
ES	37	36	17	5	3	97,30			
S	73	71	30	11	8	97,26			
STMG	48	48	20	6		100,00			
TOTAL	186	183	71	31	13	98,39			

BTS AG	21	14				66,67

La palme va à Barbezieux

PALMARÈS DES LYCÉES Le ministère de l'Éducation nationale dévoile ses statistiques. Décryptage et analyse

Olivier Sarazin
o.sarazin@sudouest.fr

Ce mercredi 20 mars, le ministère de l'Éducation nationale dévoile les « indicateurs de résultats des lycées publics et privés sous contrat » en France. Comment lire ces statistiques ? Sont-elles bonnes en Charente ? Le point.

1 Ce que nous dit et nous cache le taux de réussite au bac

L'été dernier en Charente, un seul établissement a décroché le Saint Graal : 100 % de réussite au baccalauréat. Il s'agit d'Émile-Roux à Confolens mais pour sa seule section professionnelle ASSP (accompagnement, soins et services à la personne). Le lycée présentait 14 élèves. Tous ont réussi. Plus des trois-quarts ont d'ailleurs décroché une mention. La petitesse de l'effectif interroge cependant. Gare ! Le taux de réussite au bac est un indicateur capital mais trompeur. Il n'a de sens que lorsqu'on le confronte aux autres données chiffrées. Un autre exemple : avec seulement 84 % (le plus faible taux parmi les lycées d'enseignement général de Charente), Jean-Monnet à Cognac mérite-t-il un bonnet d'âne ? Non. La réalité est plus nuancée… Confronté à un public parfois difficile, ce lycée public mise beaucoup sur les dispositifs d'accompagnement.

2 De l'utilité de confronter tous les indicateurs

À la lecture de notre tableau ci-dessus, on se gardera bien d'établir un hit-parade sur un seul critère. Mais à la lecture de tous les indicateurs et du classement des établissements, des tendances se dessinent. En premier lieu : public et privé font peu ou prou jeu égal. À Angoulême, Guez-de-Balzac, Charles-Coulomb, le Lisa, et Saint-Paul sont dits « neutres », tout comme Beaulieu à Cognac, qui perd sa mention « performant ». Deuxièmement : Sainte-Marthe-Chavanes s'est ressaisi et retrouve le qualificatif « performant » (après des chiffres décevants en 2015, 2016 et 2017). Troisièmement : les deux gros établissements que sont Marguerite-de-Valois à Angoulême et Jean-Monnet à Cognac sont sans doute pénalisés par leur dimension. Ils « peuvent mieux faire ».

3 De l'intérêt de consulter d'autres classements

Nous pensons ici à ceux des années précédentes et à ceux des départements voisins. Dès lors, un établissement s'illustre : Élie-Vinet à Barbezieux, avec une grande régularité (neutre en 2015 et 2016, performant en 2017 et 2018). Ses derniers indices sont les meilleurs des 53 lycées d'enseignement général de l'académie de Poitiers, devant Louis-Audouin-Dubreuil à Saint-Jean-d'Angély, J-Moulin à Montmorillon et Sainte-Marthe à Angoulême. « Cela s'explique sans doute par notre dimension modeste – seulement 600 élèves avec les BTS –, l'implication de tous les personnels et notre goût pour le travail d'équipe », dit modestement Guy Larchevêque, le proviseur.

Élie-Vinet à Barbezieux (avec un taux d'accès au bac de 99 % et une capacité à faire obtenir une mention de 12 points) décroche les meilleurs indices de l'académie de Poitiers. PHOTO ANNE LACAUD

Cinq catégories d'établissement

COMMENT LIRE LES TABLEAUX ? Gare au taux brut de réussite au baccalauréat, dont une lecture hâtive peut conduire à établir un palmarès trompeur. Nous vous invitons ici à consulter d'autres indicateurs, plus précis. Ces derniers mesurent ce que les élèves et les parents sont en mesure d'attendre d'un lycée. Qu'il les conduise au baccalauréat. Qu'il n'exclue pas en fin de première les élèves fragiles. Qu'il accepte comme redoublants ceux qui ont échoué à l'examen. Enfin, qu'il fasse mieux réussir ses élèves que la moyenne des établissements accueillant des lycéens de niveau et d'origine sociale comparables. La synthèse de tous ces indicateurs conduit l'Éducation nationale à classer les établissements en cinq catégories.

DES INDICATEURS PONDÉRÉS. Les données du ministère de l'Éducation sont pondérés selon la typologie des lycées mais aussi les attentes officielles. Il en résulte un classement en cinq grandes catégories : les lycées « neutres » (dont les résultats correspondent à ce que l'on attend d'eux) ; les « sélectifs » (de bons résultats mais tous les élèves ne poursuivent pas leur cursus complet dans l'établissement) ; les « accompagnateurs » (des résultats décevants au bac mais les élèves peuvent facilement redoubler et poursuivre leur cursus dans le lycée) ; les « performants » (de bons résultats sans sélection des élèves) ; et les « peut mieux faire » (en retrait sur au moins deux indicateurs), en deçà des attentes officielles.

Réussite et efficacité des lycées de Charente en 2018

Ville	Lycées d'enseignement général et technologique ▲ PRIVÉ - ● PUBLIC	Élèves présents au bac	Taux de réussite au bac 2018 [1] %	Capacité à faire réussir les élèves au bac [2]	Taux d'accès au bac [3] %	Capacité à faire accéder les élèves au bac [4]	Taux de mentions %	Capacité à faire obtenir une mention	Classement de l'établissement [5]
ANGOULÊME	● CHARLES A COULOMB	303	98	1	93	-2	65	-2	Neutre
	● GUEZ DE BALZAC	391	93	-1	92	-1	55	-3	Neutre
	● IMAGE ET SON	258	89	-3	91	1	41	-5	Neutre
	● MARGUERITE DE VALOIS	408	88	-4	89	-1	40	-6	Peut mieux faire
	▲ SAINT PAUL	138	96	0	92	-1	67	2	Neutre
	▲ SAINTE MARTHE CHAVAGNES	158	96	4	92	2	40	-4	Performant
BARBEZIEUX-ST-HILAIRE	● ÉLIE VINET	186	98	6	99	7	62	12	Performant
COGNAC	▲ DE BEAULIEU	83	96	3	89	-3	51	0	Neutre
	● JEAN MONNET	283	84	-8	86	-7	43	-7	Peut mieux faire
CONFOLENS	● ÉMILE ROUX	119	92	1	96	2	42	-2	Neutre

Ville	Lycées d'enseignement professionnel ▲ PRIVÉ - ● PUBLIC	Élèves présents au bac	Taux de réussite au bac 2018 [1] %	Capacité à faire réussir les élèves au bac [2]	Taux d'accès au bac [3] %	Capacité à faire accéder les élèves au bac [4]	Taux de mentions %	Capacité à faire obtenir une mention	Classement de l'établissement [5]
ANGOULÊME	● CHARLES A COULOMB	374	84	-2	77	9	43	-4	Accompagnateur
	● JEAN ROSTAND	135	87	-3	82	11	48	-2	Accompagnateur
	▲ SAINTE MARTHE CHAVAGNES	47	94	2	68	-5	62	10	Neutre
	● SILLAC	76	88	6	74	10	47	11	Performant
CHASSENEUIL-SUR-BONNIEURE	● PIERRE-ANDRÉ CHABANNE	107	85	-5	73	2	36	-18	Neutre
COGNAC	● JEAN MONNET	50	94	4	74	1	52	5	Neutre
	● LOUIS DELAGE	48	63	-16	52	-10	38	-1	Peut mieux faire
CONFOLENS	● ÉMILE ROUX	14	100	4	80	6	79	17	Performant
RUELLE-SUR-TOUVRE	● JEAN CAILLAUD	72	79	-6	48	-15	39	-2	Peut mieux faire
RUFFEC	● LOUISE MICHEL	31	81	-2	48	-15	29	-10	Peut mieux faire
SOYAUX	● JEAN ALBERT GRÉGOIRE	106	74	-12	53	-9	41	-8	Peut mieux faire
ST-YRIEIX-SUR-CHARENTE	▲ SAINT JOSEPH L'AMANDIER	50	96	1	62	-17	62	1	Sélectif

Sections générales et technologiques : L, ES, S, STMG, STI2D, STD2A, ST2S, STL, TMD, Hôtellerie

[1] Taux de réussite constaté au bac. Pourcentage de ceux qui ont réussi l'examen parmi ceux qui l'ont tenté, toutes séries confondues.

[2] En tenant compte de leur milieu social et de leur niveau (différence entre le taux de réussite constaté et le taux de réussite attendu).

[3] Taux d'accès constaté au bac depuis la 1re pour les lycées généraux et depuis la 2nde pour les lycées pros, jusqu'à la réussite à l'examen, avec une scolarité complète dans l'établissement.

[4] En tenant compte du milieu social et du niveau (différence entre le taux d'accès constaté et le taux d'accès attendu).

[5] Classement établi par l'Éducation Nationale en tenant compte de la valeur ajoutée du taux d'accès et de la valeur ajoutée du taux de réussite. Peut mieux faire = en deçà des attentes.

Infographie

Lycées: le carton 2018 de Sillac et Barbezieux

En cumulant l'ensemble des indicateurs de valeur ajoutée, les lycées de Sillac et Barbezieux décrochent la palme 2018.

Le palmarès 2018 des lycées

Lycées d'enseignement général et technologique

	COMMUNES	ETABLISSEMENTS	VALEUR AJOUTÉE	TAUX DE RÉUSSITE	TAUX DE MENTIONS
1	BARBEZIEUX	Elie-Vinet	+25	98	62
2	CONFOLENS	Emile-Roux	+6	92	42
3	ANGOULÊME	Saint-Paul	+6	96	67
4	ANGOULÊME	Ste-Marthe Chavagnes	+4	96	40
5	COGNAC	Beaulieu	+1	96	51
6	ANGOULÊME	Guez-de-Balzac	-3	93	55
7	ANGOULÊME	LISA	-7	89	41
8	ANGOULÊME	Charles-Coulomb	-12	98	65
9	ANGOULÊME	Marguerite-de-Valois	-15	88	40
10	COGNAC	Jean-Monnet	-22	84	43

Privé

Lycées professionnels

	COMMUNES	ETABLISSEMENTS	VALEUR AJOUTÉE	TAUX DE RÉUSSITE	TAUX DE MENTIONS
1	ANGOULÊME	Sillac	+27	88	47
2	CONFOLENS	Emile-Roux	+27	100	79
3	ANGOULÊME	Ste-Marthe Chavagnes	+7	94	62
4	ANGOULÊME	Jean-Rostand	+6	87	48
5	COGNAC	Jean-Monnet	+10	94	52
6	ANGOULÊME	Charles-Coulomb	+3	84	43
7	SAINT-YRIEIX	L'Amandier	-15	96	62
8	CHASSENEUIL	P.-André-Chabanne	-21	85	36
9	RUELLE	Jean-Caillaud	-23	79	39
10	COGNAC	Louis-Delage	-27	63	38
11	RUFFEC	Louise-Michel	-27	81	29
12	SOYAUX	Jean-Albert-Grégoire	-29	74	41

Source : education.gouv.fr

INFOGRAPHIE CL

Ismaël KARROUM
i.karroum@charentelibre.fr

C'est un incontournable de saison sur lequel les parents jettent toujours un œil intéressé. Avec le printemps, fleurit le palmarès des lycées, rebaptisé «Indicateurs de résultats des lycées» par le ministère qui le publie chaque année. Taux de réussite au bac, taux d'accès de la seconde au bac, taux de mentions pour noter, classer, féliciter... ou pas. Et, surtout, pour pondérer ces résultats bruts, dépendants de l'environnement socio-économique et culturel des établissements, le ministère y adjoint une note de valeur ajoutée, c'est-à-dire le résultat obtenu par l'établissement par rapport au taux de réussite que l'on attend de lui.

En cumulant les trois indicateurs de valeur ajoutée du ministère, on obtient un palmarès inédit en Charente. En filière générale et technologique, le lycée de Barbezieux, Elie-Vinet, décroche un +25 en or qui le place loin, très loin devant tout le monde. Soixante-deux pour cent de mentions, 88 % des élèves de seconde qui obtiennent le bac, 98 % de taux de réussite au bac dont 100 % en L et en STMG. Loin derrière, on retrouve les Confolentais d'Émile-Roux (+6) et Saint-Paul, le lycée privé d'Angoulême qui décroche régulièrement les lauriers. Nuances pour ce dernier: en 2018, les Saint-Pauliens ont fait moins bien que prévu en L et S et ont surperformé en économie et sciences et technologies de laboratoire.

Nuances à tous les étages

Partout, d'ailleurs, la nuance est de mise. Exemple avec Guez-de-Balzac à Angoulême, sixième de ce classement recomposé, mais dont la filière L a cartonné en 2018.

Année difficile, par contre, pour Marguerite-de-Valois à Angoulême et Jean-Monnet à Cognac. Le lycée cognaçais est plombé par les résultats de ses filières ES et STMG, alors que les L sont au-delà des attentes. À Marguerite, pas de filières en décrochage important, mais un cumul d'indices sous la moyenne qui plombe la note générale.

Côté lycées professionnels, c'est le grand écart. Le lycée de Sillac à Angoulême peut claquer des bretelles dans à peu près toutes les filières et pour tous les indicateurs, sauf pour la filière transformation. Lauriers pour Confolens, aussi, mais sur une base très faible de seulement 14 élèves. La filière pro du lycée Jean-Monnet à Cognac a les félicitations du jury, tout comme Charles-Coulomb à Angoulême qui fait mieux que ce qu'on lui demande.

Étrangement, cinq établissements sont totalement décrochés, avec un cumul d'indicateurs inférieur à -20. Il s'agit de Chasseneuil, Ruelle, Ruffec, Cognac et Soyaux. Cognac et Soyaux sont en deçà des attentes dans toutes les filières. Par contre, pour Chasseneuil et Ruffec, le tableau est à nuancer. Les résultats de Chabanne, à Chasseneuil, sont plombés en 2018 par la filière «mécanique, électricité, électronique», quand celle des services à la personne affiche un fier 100 % de réussite.

À Ruffec, c'est l'inverse: les filières productions font beaucoup mieux que les attentes du ministère quand les services rament. À noter que pour les deux filières, il n'y a que peu d'élèves et que l'échec ou la réussite d'un seul lycéen influe grandement sur le pourcentage.

Prêt à porter
Garde Mainguenaud

Petit cours de Conjugaison
il faut les trouver celles-là ! ! ! !

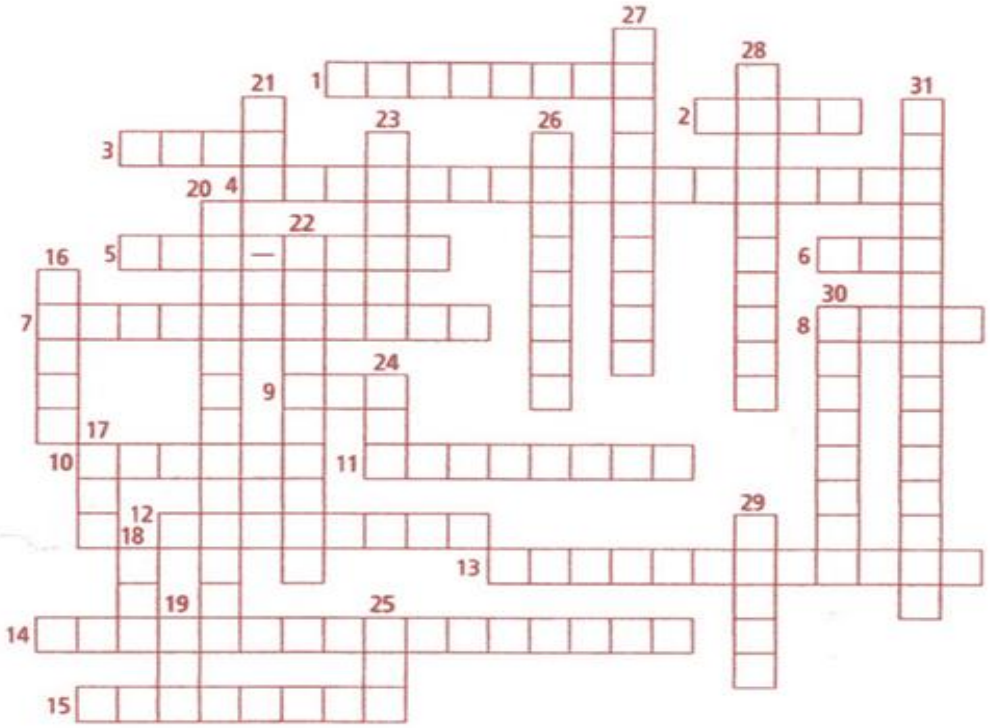
- *Dieu ordonna à David de guetter... et David GUETTA !*
- *Dieu ordonna à Hélène de s'égarer... et Hélène SEGARA !*
- *Dieu ordonna à Thierry d'en rire... et Thierry HENRY !*
- *Dieu ordonna à Fatou de mater... et Fatou MATTA !*
- *Dieu ordonna à Bruce de lire... et Bruce LEE !*
- *Dieu ordonna au coca de coller... et le coca cola !*
- *Dieu ordonna à Mouss de taffer... et Mousstafa !*
- *et il demanda à Madame SARKOZY de bronzer... et Carla BRUNI !*

et pire... LA SUITE ! ! ! ! !

- *Dieu ordonna à un castor de ramer... et le Castorama !*
- *Dieu dit à Katy de mourir... et Katy PERRY !*
- *Dieu ordonna à Marra de donner... et MARADONA !*
- *Dieu ordonna au chaud de coller... et le chocolat !*
- *Dieu a dit : "ton petit lira..." et le petit Lu !*
- *Un jour, Dieu dit à Lustu de croire... et Lustucru !*
- *Dieu ordonna que le riz colle... et le Ricola !*
- *Un jour, Dieu demanda à Jack de sonner à la porte... depuis JACKSON !*
- *Un jour, Dieu demanda à Hugo de bosser... et depuis Hugo BOSS !*
- *Dieu sema le blé... et Marc LAVOINE !*
- *Dieu ordonna à Rex de sonner... et Rexona !*
- *En 1903, Dieu interdit aux gendarmes d'être tristes... et depuis la Gendarmerie !*

La crémaillère
10 rue St Mathias
16300 Barbezieux

Amusez-vous



Horizontalement

1. Type de développement centré sur les ressources nationales.
2. Qualifie l'aide lorsqu'elle est soumise à une contrainte.
3. Créée à Bagdad en 1960.
4. Certaines industries le sont.
5. Forte impulsion (2 mots).
6. Type de céréales (sigle).
7. Qualifie certaines technologies.
8. Samir, de son prénom.
9. Pauvres parmi les pauvres (sigle).
10. S'oppose au n° 22.
11. Juxtaposition d'un secteur moderne et d'un secteur archaïque.
12. Certaines se remontent.
13. Orientation de l'économie en fonction des besoins des marchés extérieurs.
14. Concept développé par Ignacy Sachs.
15. En 1955, lors de cette conférence, les PVD créent le mouvement des pays non alignés.

Verticalement

16. Il est l'inventeur de l'expression « tiers monde ».
17. Se charge de répartir l'aide publique des pays occidentaux (sigle).
18. Organisation internationale dont l'action est essentiellement centrée sur les problèmes alimentaires (sigle).
19. Peut paraître humiliant pour le bénéficiaire.
20. Théorie qui prend appui sur l'agriculture, comme base de développement.
21. Les plus connus se situent dans le Sud-Est asiatique (sigle).
22. Soumise à la domination du n° 10, selon le n° 8.
23. Selon cet auteur, les PVD sont enfermés dans de véritables « cercles vicieux de pauvreté ».
24. Devrait, théoriquement, représenter 0,7 % du PNB des pays riches (sigle).
25. Dispensant l'essentiel de l'aide privée (sigle).
26. Ce type de culture s'oppose à celle d'exportation.
27. Peut être verte dans certains cas.
28. Type d'aide le plus fréquent.
29. Son modèle dualiste considère que l'offre de travail est illimitée dans les PVD.
30. Réformes destinées à modifier le régime foncier.
31. Rupture de l'équilibre traditionnel.

La récurrence des crises financières : de la tulipomania à nos jours

La Tulipomania *: c'est le nom donné au soudain engouement pour les tulipes dans le Nord des provinces unies au milieu du 17ème siècle qui entraîna l'augmentation démesurée, puis l'effondrement des cours de l'oignon de tulipe.*

Ce que l'on appelle la crise de la tulipe en histoire économique. Au plus fort de la Tulipomania en février 1637, des promesses de vente pour un bulbe se négociaient pour un montant égal à 10 fois le salaire annuel d'un ouvrier spécialisé.

Certains historiens ont qualifié cette crise de première bulbe spéculative de l'histoire. Elle est restée dans les mémoires, tout au long de l'histoire des bourses de valeurs.

Alors on peut se demander pourquoi cette hystérie spéculatrice, ces phénomènes de contagion psychologique.

Pour comprendre l'on peut se référer aux thèses de THORSTEIN VEBLEN sur la consommation ostentatoire, de BAUDRILLARD sur la consommation, d'AKERLOF sur les esprits animaux, de STIGLITZ sur le triomphe de la cupidité.

Enfin comme facteur d'engouement, l'on peut citer l'extrême richesse de la bourgeoisie des provinces unies qui ne saurait pas quoi faire de son argent. A l'époque d'après l'historien BRANDEL, AMSTERDAM avait détrôné GENES comme centre financier mondial.

Examinons les idées de l'historien britannique MACKAY (19ème siècle). Selon l'auteur, l'engouement manifesté pour les tulipes au début du 17ème siècle affecte toutes les classes de la société. "Toute la population jusqu'à la lie des mortels, se lança dans le commerce de la tulipe". Un acte écrit de 1635 atteste de la vente de 40 bulbes pour une somme de 100 000 florins.

Pour se faire une idée de ce que représente cette somme, il faut savoir :

- *qu'une tonne de beurre coûte alors environ 100 florins,*
- *qu'un ouvrier spécialisé peut gagner jusqu'à 150 florins par an*

- *et que huit porcs gras reviennent à 240 florins.*

Un florin de l'époque représente l'équivalent de 10 euros d'aujourd'hui.

En 1636, les tulipes se négocient sur le marché du change dans de nombreuses villes et bourgades néerlandaises. Cet état de fait encourage tous les membres de la société à se lancer dans le commerce de la tulipe.

Mackay raconte que des spéculateurs vendent ou échangent tous leurs biens pour jouer sur les cours de la tulipe ; il donne l'exemple d'une promesse d'échanger un terrain de 49000 m2 contre un ou deux bulbes de SEMPER AUGUSTUS ; il cite également le cas d'un bulbe unique de la variété VICEROI échangé contre un ensemble de marchandises évalué à 2500 florins.

Voir tableau ci-dessous :

Marchandises échangées selon MACKAY contre un bulbe unique de la variété VICEROI			
2 muids de blé	*448 florins*	*2 tonnes de beurre*	*192 florins*
4 muids de seigle	*558 florins*	*1000 livres de fromage*	*120 florins*
Quatre bœufs gras	*480 florins*	*1 lit complet*	*100 florins*
8 porcs gras	*240 florins*	*1 habillement complet*	*80 florins*
12 moutons gras	*120 florins*	*1 gobelet d'argent*	*60 florins*
2 barriques de vin	*70 florins*		
4 tonneaux de bière	*32 florins*	***TOTAL 2500 florins***	

MACKAY reprend dans son récit un certain nombre d'anecdotes amusantes, comme celle du marin qui voulait croquer la tulipe d'un marchand qu'il prenait pour un oignon. C'était un petit déjeuner dont le prix aurait pu suffire à nourrir l'équipage pendant toute une année.

En février 1637, les vendeurs de tulipes ont du mal à trouver acquéreurs pour des oignons de tulipes qui atteignent des prix de plus en plus exorbitants.

Ce fléchissement du marché se faisant sentir, la demande s'effondre entrainant la chute des prix. Le bulbe spéculative vient d'éclater. Les uns sont en devoir d' honorer des engagements d'achat à des prix 10 fois supérieurs à ceux du marché réel, les autres se retrouvent à la tête

d'un capital d'oignons de tulipes qui ne vaut plus qu'une fraction du prix qu'ils ont déboursé pour l'acquérir.

Les Néerlandais qualifient la spéculation sur les contrats à terme de commerce du vent. En février 1637, le prix des contrats à terme de bulbes de tulipes s'effondre brutalement.

Le foyer de ces échanges se trouvait à Harlem, dans une ville ravagée par une épidémie de peste bubonique, il est possible que le contexte ait contribué à développer un état d'esprit enclin au fatalisme et à la prise de risques.

En synthèse de cette 4ème partie, je conseille la lecture de l'ouvrage suivant : des tulipes aux subprimes, de Christian Chavagneux. Edition "la découverte 2011-230 pages (16.50 €).

Les crises à l'époque contemporaine

Je pourrais évoquer différentes crises : 1873-1907 - 1929

L.T.C.M. en 1999
Nasdaq en 2001

Mais je préfère travailler sur les évènements récents : les subprimes de 2007-2008.

J'ai envisagé partiellement le problème en étudiant la Saga de Juanito et Dolorès Gonzalès. Je ne vais pas faire un cours approfondi sur les subprimes, mais au départ il y a l'appât du gain pour les banques d'affaires, les hedges fonds et les fonds de pension américains. De plus, la déréglementation a joué un rôle très néfaste en matière financière.

Examen rapide du mécanisme des subprimes. Les banques et les organismes financiers accordent des crédits immobiliers à taux variables. Puis ces titres représentatifs sont vendus sous forme d'ABS - titres garantis par des actifs à d'autres banques et investisseurs institutionnels. Bien sûr, la transmission des titres est source de profits. Jusqu'au début de 2007 le prix de l'immobilier augmentait, donc tout le monde y gagnait.

De 2007 à 2005, les taux pratiqués par la banque fédérale américaine étaient faibles : à peu près 1.5 %. Puis en quelques mois ils s'établissent à presque 5 %.

Donc les emprunteurs à taux variables ne pouvaient plus faire face à leurs engagements. C'est la déroute pour Bear Stearns et Lehman Brothers qui s'étaient fortement investies en matière de subprimes.

Goldman Sachs avait eu la prudence de se retirer du marché. Les gouvernements et les banques centrales furent obligés d'intervenir massivement. Il ne pouvait en être autrement. Je n'en dis pas plus car c'est trop technique.

En conclusion, l'on veut rappeler les points communs entre 1637 et 2007-2008. Une crise, pire que celle de 2008 pourrait très bien se produire en 2020.

Je ne suis pas devin mais suffisamment informé.
En 10 ans, j'ai lu une centaine d'ouvrages sur la question.

Jacky GINESTET
83 ans, professeur retraité de sciences économiques et sociales.

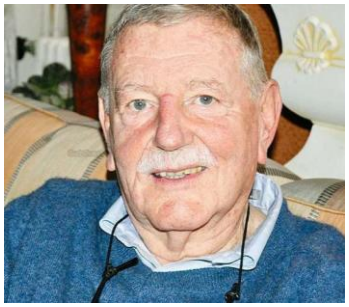
****

PLANET HAIR
C.Cial E. Leclerc
BARBEZIEUX

****

Ils nous ont quittés

François BOISNIER



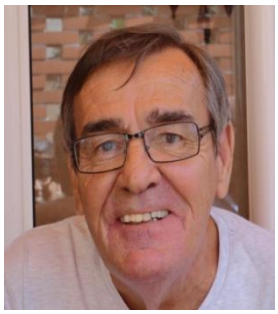
François nous a quittés le 5 avril 2018, notre bulletin était déjà chez l'imprimeur. L'amicale a offert une composition florale et plusieurs d'entre nous assistions à ses obsèques et entourions Anita, son épouse, de notre amitié.
Fidèle adhérent de notre association François a eu une vie riche en évènements, marquée par de nombreux voyages.
A la retraite, il s'est installé dans la maison familiale à Barbezieux.
"L'affaire FRANKTON" le passionne, il va sillonner l'Angleterre, l'Allemagne, la France, épurer les bibliothèques, fréquenter les radios et les plateaux télé, écrire un livre mettant en lumière cet épisode de la guerre 39-45. Il rencontre les héritiers de ces soldats.
A Barbezieux Guy Forget lui apporte une aide précieuse. François travaille ce sujet pendant 12 ans, il vit Frankton, rêve Frankton, s'épuise à faire revivre ces moments de courage fou.
Un AVC l'arrête, Anita dit "Frankton" l'a tué.
François a été décoré sur décision de la reine Elisabeth II, par l'ambassadeur d'Angleterre en France .
Il nous manque beaucoup, il était la gentillesse, l'élégance personnifiées ; nous sommes fiers d'avoir fait un bout de chemin avec lui dans cette vie.

Suzette Jardry
Je vous parlerai de lui plus en détails le 25 mai

Monique ROY, épouse GUGGENHEIM et CARDINAUD

Monique a beaucoup œuvré pour la ville, secrétaire de la SAHLB pendant de nombreuses années, directrice de la maison de retraite de la Cigogne, elle est partie le 19 décembre 2018 emportée par "une longue maladie", enterrée dans la plus stricte intimité, nous n'avons appris son départ que tardivement.
Nous présentons nos condoléances à ses enfants.

Ginette POMPIGNAT nous a quittés le 30 mai 2018. C'était une de nos plus anciennes et plus fidèles amicalistes. Professeur retraitée, officier des Palmes académiques, "elle aimait évoquer les souvenirs de son adolescence avec ses amis Pierre Landry, Pierre Ménanteau, Jean Huneau et d'autres encore, tous les souvenirs et amitiés liés au Collège de Barbezieux et aussi à ses professeurs dont l'appui lui a été si décisif".
Nous présentons à son époux et à famille nos vives condoléances.



Jean-Claude PALISSIERE

Nous devions fêter ses 72 ans en décembre 2018 ….et il s'est envolé quelques jours avant...
Né à Madagascar, dernier de la fratrie après 4 filles, il avait rejoint le lycée de Barbezieux comme interne, de 1961 en 4ème, jusqu'à la terminale en 1967.
Il avait ensuite commencé sa carrière à la Poste à Paris, et l'avait poursuivie et terminée à La Réunion.
En 2010, alors à la retraite, depuis la maison familiale de Châteauneuf où il venait passer les mois d'été, il avait cherché à recontacter des amis du lycée, et depuis ce temps c'est avec bonheur que nous nous retrouvions une dizaine d'amis autour de lui... et il n'était pas le dernier à mettre de l'ambiance !
Rentré définitivement à Châteauneuf en juin 2018, il nous a quittés brutalement le 29 novembre 2018.
Merci à toi Jean-Claude, pour ces éclats de rires et ces joies que tu nous as donnés !

Nicole Brillet

Simone Mertz-Verger est née en Décembre 1935.

Elle a d'abord enseigné à l'école primaire de Reignac puis, en 1968, elle arrive à Barbezieux où elle fera toute sa carrière, auprès des jeunes enfants, à l'école maternelle.

Elle s'occupa des trois garçons de sa sœur décédée lors d'une intervention chirurgicale de l'ablation des amygdales . Elle les éleva avec amour comme s'ils avaient été ses propres enfants. Elle se maria avec leur père, garde républicain à Paris, lorsque ce dernier prit sa retraite. En 1973 ils eurent une fille, Hélène.

Elle fut appréciée par toutes les personnes qui l'ont côtoyée dans les multiples activités auxquelles elle a participé au sein de l'église,(aumônerie au Collège, au lycée, catéchèse..), au comité de jumelage où elle s'était fait de nombreux amis surtout à Wolfratshausen .

Le groupe d'enseignants avec qui elle a travaillé pendant de nombreuses années la disaient très impliquée, toujours à la recherche de la perfection, du meilleur pour les enfants .Tout le personnel de l'école et les parents d'élèves l'estimaient beaucoup.

Elle fut une des premières à adhérer à l'Amicale des Anciens Elèves lors de sa renaissance en 1985. Elle en devint un pilier solide, et ne manqua aucune réunion ni manifestation. Toujours là, dévouée, discrète, elle travaillait avec efficacité et gentillesse.
Malheureusement la maladie arriva et s'insinua inexorablement, en la faisant souffrir pendant de nombreuses années. Elle supporta ces épreuves avec un grand courage et sans plaintes devant ses amis.

C'est une figure de l'Amicale et de Barbezieux qui disparaît et nous en sommes bien affectés. Nous pensons à Hélène et à toute sa famille .

Marie-Claude Bui-Quôc - Janine Dauge

Comité de l'amicale 2019

Présidente d'honneur			
Mme BUI QUOC Marie Claude	80, rue Victor Hugo	16300	Barbezieux
Président de droit			
Mr LARCHEVEQUE Guy	Proviseur du Lycée Elie Vinet	16300	Barbezieux
Présidente			
Mme JARDRY Suzette	Saint Seurin	16300	Barbezieux
Vice-président			
Mr COUILLAUD Gérard	Motard	17520	St Ciers Champagne
Secrétaires			
Mme BUI QUOC Marie Claude	80, rue Victor Hugo	16300	Barbezieux
Mme TURPIN Marie Claire	20, rue du Dr Meslier	16300	Barbezieux
Trésoriers			
Mr MEURAILLON André	7, rue du capitaine Souil	16300	Barbezieux
Mme ROUSSILLON Josette	19, rue d' Hunaud	16300	Barbezieux
Membres			
Mme BRILLET Nicole	Chez Guérin	16300	Lagarde/né
Mme CONSTANT Francine	12, rue Sadi Carnot	16300	Barbezieux
Mr DESCOMBES Jean Michel	13, chemin de chez Raffenaud	16300	Barbezieux
Mr DELAGE Yvan	Le Maine Garraud	16360	Condéon
Mme DENIS LUTARD Jeanine	31, chemin de la botte Melle	86000	Poitiers
Mme DROMARD Marie Claude	Le Cottage - Le Breulis	17210	Chevanceaux
Mr LANDRY Pierre	Place de l'Horloge	16360	Baignes
Mme LASSIME Annie	5, le Plain	16360	Baignes
Mme MAILLET Hélène	45, avenue Félix Gaillard	16300	Barbezieux
Mme MALLET Claudette	Avenue Félix Gaillard	16300	Barbezieux
Mr MENANTEAU Pierre	27, av. du Général de Gaulle	16300	Barbezieux
Mme PATUREAU Michelle	62, rue Sadi Carnot	16300	Barbezieux

Les adhérents à l'amicale - Année 2019

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme ARNAUD	GAUTHIER Micheline	EPS lycée 37-44	Institutrice retraitée	60, route de Jonzac 16300 BARBEZIEUX
Mme ARSICAUD	DESMIER Marie-Thérèse	EPS 41-45	Receveur des PTT retraitée	14, rue du Petit Pont 17520 NEUILLAC
Mme AUSONE	MARCEAU Suzanne	EPS 45-51	Clerc de notaire retraitée	Fontclose 16300 BARBEZIEUX
Mme BARBOTEAU	CARBONNEL Paulette		retraitée	2, boulevard Gambetta 16300 BARBEZIEUX
Mme BARRET	MORILLON Marie-Hélène	58-65	retraitée	6, impasse Newton 17110 ST GEORGES DE DIDONNE
Mme BATTU	ROY Claudine	49-57	Directrice d'école retraitée	6, rue Coustou - 92160 ANTHONY
M. BELIER	Christian	59-66	Agriculteur retraité	Guimps - Le MANCOU 16300 BARBEZIEUX
M. BERGERON	Jean	Collège 40-46	Sous Préfet retraité	Logis de Luchet 16300 CRITEUIL LA MAGDELEINE
M. BETTANCOURT	André	40-45	Employé d'assurances retraité	17, rue Arthur Rimbaud 93300 AUBERVILLIERS
M. BORDES	Jean-Michel	54-61	Retraité proviseur	Le petit Maine - 38, rue de Barbezieux Péreuil – 16250 VAL DE VIGNES
M. BOURDARIAS	Jean-Jacques		Retraité enseignement	Le moulin de Pillerit - fief de cablanc 17320 ST JUST LUZAC
M. BRILLANT	Gaston	Collège 33-38	Journaliste	27, rue de la Madeleine 28200 CHATEAUDUN
Mlle BRILLET	Nicole	Lycée 58-66	Directrice de l'ens. catholique. de Char. retraitée	Lagarde sur le Né 16300 BARBEZIEUX
Mme BUI -QUÔC	BORDES Marie-Claude	58-65		80, rue Victor Hugo 16300 BARBEZIEUX
M. CABILLON	Michel	Collège 36-43	Ingénieur principal SNCF	12, rue Robereau 78100 ST GERMAIN –EN –LAYE
M. CHAILLÉ DE NÉRÉ	Joël	Lycée 56-63	Cadre banque retraité	12, rue de l'Avenir 92260 FONTENAY-AUX-ROSES
M. CHEISSON	Jean-Claude	Lycée 50-57	Professeur des Ecoles retraité	80, route de Chez Baron 16300 BARBEZIEUX
Mme CHENUDIERAS	GARDE Françoise	Collège EPS 43-49	Négociant retraitée	33, rue d 'Humaud 16300 BARBEZIEUX
M. CHEVRIER	Michel	Lycée 57-64	Ingénieur agronome retraité	27, route de Châteauneuf 16440 NERSAC
Mme CIRAUD	SHAKI Danièle	51-58	Professeur collège - retraitée	24, rue de la Duboiserie 17110 ST Georges de Didonne
Mme CONSTANT	Francine	Collège EPS 50-56	Cadre Comptable	12, rue sadi Carnot 16300 BARBEZIEUX
Mme COUDERC	ROBIN Jacqueline	Collège 46-54	Directrice d'école retraitée	50, rue Jenner 75013PARIS

M. COUILLAUD	Gérard		Viticulteur	Motard 17520 ST CIERS CHAMPAGNE
M. COUSSAU	Jean Claude	Collège 49-56	Cadre commercial	8, rue Henri Desgrange 40990 ST PAUL LES DAX
Mme COUSTÉ	Christiane		Employée de bureau retraité	2, allée Paul Langevin 77420 CHAMPS/MARNE
Melle DEBIEN	Monique	62-67	Retraitée professeur Histoire/géographie	12, rue du Pontreau 86000 POITIERS
Mme DEBONO	LAZZERI Raymonde	58-65	Employée de mairie retraitée	61, rue des Chardonnerets 16300 BARBEZIEUX
Mr DELAGE	Yvan	1964-1967	Retraité banque	Le Maine Garraud 16360 CONDEON
Mme DELAGE	CHIRON Claude	50-55	retraitée	11, rue Gaudichaud 16000 ANGOULEME
Mme DELAHAYE	DUMONT Françoise	60-65	Agent assurance	4, Avenue de l'Europe 16300 BARBEZIEUX
Mme DELAS	URBAIN Anne-Marie	45-52	Professeur	21, rue Maurice Guerive 16300 BARBEZIEUX
Mr et Mme DENIS LUTARD	Robert Jeanine Boisumeau	47-54	Retraitée PTT	31, chemin de la botte Molle 86000 POITIERS
Mr DESCOMBES	Jean Michel	1950 - 1954		13, chemin de chez Raffenaud 16300 BARBEZIEUX
Mme DROMARD	MESLIER Marie-Claude	1958-1965		Le cottage Le Brulis 17210 CHEVANCEAUX
Mme DURAND	BOUCHERIE Françoise	58-67	Diététicienne	6, rue Millière 33000 BORDEAUX
M. FAUCONNIER	Roland	Collège 39-42	Agronome retraité	1, rue Rousselet 75007 PARIS ou 10, rue Henri Fauconnier Barbezieux
Mr FLORIANT	Alain	Lycée 58-66	Professeur retraité	6, Les Sourbiers 17500 ST GERMAIN DE VIBRAC
M. FORGET	Guy	53-54-55	retraité	40, av. Félix Gaillard 16300 BARBEZIEUX
Mme FURET	Georgette	50-55	Retraitée éducation nationale	1, champagne de Theurlay 17270 ST MARTIN D'ARY
Mme GALLET	PEROCHON Monique	Collège 53-55	CT divisionnaire aux PTT retraitée	La Boucaudais - La Quinvraie 35830 BETTON
Mme GARNIER	DELOMENIE Monique	57-65	Education nationale retraitée	16, rue Pierre Viala 16130 SEGONZAC
Mr GAZZO	Guy		Boucan Canot 35, chemin des mascarines	ST GILLES LES BAINS 97434 ST PAUL
Mme GEZE	CHAILLÉ DE NERE Annie	57-65	Retraitée éducation nationale professeur des écoles	9, Chemin de Maisonneuve 86800 SEVRES ANXAUMONT
M. GINESTET	Jacky	50-55	Prof. des Sces Econ. et Soc. retraité	13, bd des Ecasseaux 16340 - ISLE D'ESPAGNAC
M. GIRARD	Guy	56-64	instituteur	La Font Maçon 16360 REIGNAC
M. GUILL0RIT	Gilles			4, impasse Jean Henri Fabre 30133 LES ANGLES

M. HADJ-MOKHTAR	Sid	55-57	retraité	Domaine du Mons - 61, rue Paul Doumer - bat 7 -n° 67 - 17200 ROYAN
Mme HILLAIRET	Chantal			Chez Rambaud 16120 - ERAVILLE
Mme JARDRY	BARUSSAUD Suzette	50-54	Professeur d'anglais Retraitée	Saint Seurin 16300 BARBEZIEUX
M. LADURE	Pierre	Lycée 60-64	Cadre de banque retraité	3, av. du Mont Bâti 78160 MARLY LE ROI
Mme LAMBERT	DURAND Marie-Hélène	Collège 58-65	Pharmacienne	58, avenue de Mérignac 33700 MÉRIGNAC
M. LANDRY	Pierre Mathurin	Collège 40-50	Médecin	Place de l'Horloge 16360 BAIGNES- Ste RADEGONDE
Mme LASSIME	MOULINIER Annie	58-65	Gestionnaire retraitée	5, le Plain 16360 BAIGNES
Mme LEGER	PERROCHON Geneviève	60-66	Viticultrice retraitée	Le Grand Bois Noir, St Bonnet 16300 BARBEZIEUX
M. LELOUEY	Michel	42-55		720, chemin des Argelas 06250 MOUGINS
Mme LELOUEY	SYLVESTRE Monic	50657	Podologue	9, rue de l'empereur 45000 ORLEANS
Mme LE NEILLON	FLORSCH Monique		Enseignante retraitée	Chemin de l'Oisillon BARBEZIEUX
M. LIMOUSIN	Jean Marie	48-58		7, Chez Mainguenaud 16300 BARBEZIEUX
M. MAGUIS	Guy	Lycée 56-65	Comptable retraité	17, Le Ligat 33710 BOURG/GIRONDE
M. MAILLET	Alban	Collège 39-46	Viticulteur retraité	45 Avenue Félix-Gaillard
Mme MAILLET	PERRIER Hélène		Secrétaire administration .retraitée	16300 BARBEZIEUX
Mme MALLET	DAVIAS Claudette	Année 5 1-58	Professeur des écoles retraitée	Avenue Félix Gaillard 16300 BARBEZIEUX
Mme MANIOS	JUILLET Geneviève	50-58	Institutrice retraitée	8 bis, rue Camille Samson 17370 ST TROJAN LES BAINS
M. MATHIEU	Maurice	40-46	Chef d'établissement retraité	107, rue du Général de Gaulle Les Glycines 17110 - St Georges de Didonne
M. MAYOU	Michel	Collège 45-52	Principal de collège	9, Les Hulinières 50300 LE-VAL SAINT PÈRE
M. MENANTEAU	Pierre		Général CR.	27, av. Général de Gaulle 16300 BARBEZIEUX
Mme MENAUD	OIZEAU Pierrette	58-67	Laborantine retraitée	149 route du Val de Charente, Bussac/Charente 17100 SAINTES
M. MEURAILLON	André	56-64	Directeur de banque	Terre de l'oisillon 16300 BARBEZIEUX
M. MONJOU	Guy	Lycée 47-54	Enseignant retraité	42 , avenue Jean Monnet 16370 CHERVES RICHEMONT
Mme NAU	ROBERT Danielle	58-64	Agricultrice	Chez Texier Reignac 16360 BAIGNES
M. NAU	Bernard	62-67	Médecin	11, av. du 19 Mars 1962 17500 JONZAC
Mme NAU	GAUTRIAUD Annie	65-70	Médecin du travail	11, av. du 19 Mars 1962 17500JONZAC

Mme NAUDIN	BABIÈRE Maryse	Collège 42-49	Boulangère retraitée	20, route de Cognac 16130 GENSAC LA PALLUE
Mme PATUREAU	RICHET Michelle	56-62	Retraitée	62, rue Sadi Carnot 16300 BARBEZIEUX
M. PAUQUET	Bernard	56 - 65	Médecin	La Grange ST Michel 87, avenue de Vignola 16300 BARBEZIEUX
Mme PERRIN	Liliane	60-67	Retraitée	50, rue des rentes 16100 COGNAC
Mme PIGNON	Andrée	46-52	retraitée	26, rue du Général Roguet 92110 CLICHY
M. RAUTURIER	Michel	69-75	Directeur Général Export	Terrier et Versennes Salles 16300 BARBEZIEUX
Mme RESZKA	GRZESIAK Françoise	Lycée 62 - 64	Professeur de SVT retraitée	259, rue de Basseau 16000 ANGOULEME
Mme REY	NAULET Jacqueline	EPS lycée 50- 55 - 58	Institutrice retraitée	54, av. Félix-Gaillard 16300 BARBEZIEUX
M. REYNAUD	Dominique	1965 - 1972	Médecin	48, rue des Fosses 16200 JARNAC
Mme REYNAUD	COIFFARD Marie-Line	1966 - 1973	Députée	
M. RIGOU	Michel	Collège 1939 - 1946	Vétérinaire retraité	Pleine Selve - Bel Air 33820 PLEINE SELVE
M. ROLLAND	Guy	Lycée 1955 et 1960-62	Professeur EPS	Les terres de l'oisillon 16300 BARBEZIEUX
Mme ROUSSEAU	DIEU Solange	Lycée 1960-1964	Secrétaire retraitée	14, avenue Aristide Briand 16300 BARBEZIEUX
Mme ROUSSILLON	ROYER Josette	Lycée 1960 - 1965	Secrétaire Milieu hospitalier retraitée	19, rue d'Hunaud 16300 BARBEZIEUX
M. SAUVAITRE	Daniel			LeTastet-16360 REIGNAC
Mme TEXIER	Marie-Claude	1958 - 1965	Enseignante retraitée	4, rue Pierre Paul Riquet appt 49 33700 MERIGNAC
M. TROCHON	Michel	1942 - 1954	Pharmacien	4, allée des Vagues 17200 ROYAN
Mme TROCHON	LEMAIGRE Eliane			
M. TURCOT	Jean	Collège 39-51	Officier général retraité	Bretagne 1 - Rés. du parc de Lormoy 91240 SAINT-MICHEL-SUR-ORGE
Mme TURPIN	PHELIPPEAU Marie-Claire	Lycée 56-65	Employée de banque retraitée	20, rue D'-Meslier 16300 BARBEZIEUX
M. VERDAUT	Jean-Claude		Horloger retraité	31, rue Marcel Jambon 16300 BARBEZIEUX
M. VERNINE	Francis	Col. lycée 1948 -1958	Représentant retraité	B9, résidence Bois Joli 62, av des Vergnes 17132 MESCHERS/GIRONDE
Mme YONNET	BORDES Suzanne	Collège 1943 - 1949	Secrétaire mairie Caissière C.E.P. retraitée	Rue de l'Etang Vallier 16480 BROSSAC

Sympathisants 2019

Mme BOBE	Hélène		Le puy de Neuville Touzac	16120 BELLEVIGNE

Inédit de Dany Reynaud du 3 avril 99

L'enquête est ouverte (suite)

En haut
Francette Montaud - Danielle Ciraud
Annie Escourolle Claudette Davias

Qui peut mettre un nom sur le visage de ces 3 jeunes enfants ?

Quelques photos souvenirs des années 50-60

1955 - Francette Montaud - Annie Boutin - Carmen Pasquet
Claudette Davias - Eliane Richard - Danielle Ciraud Marie
Claire Desse

Fêtes de Pâques 1955
Place du château
Jean- Marie Limousin
Claudette Davias
JL Renaudin
Jean-Pierre Guérineau

Bataille de boules de neige en janvier 1958

Les enseignants du collège de garçons

On retrouve Mr Demousseau - le couple Marcant - Mr Bordes - Mr Gourivaud
Mr et Mme Paumier - Marius Joulie - Mr Lemaigre - Mr Frouard - Mr Sardos
Il nous manque encore quelques noms..... à vous de nous dire.....

Collège Classique et Moderne de garçons - 1955-1956

1er rang de gauche à droite *: Roy Claudine - Juillet Geneviève - Javrezac Annette - Raffoux Simone -* ***Mr Gourivaud (professeur Français/Latin)- Mr Sardos (Professeur Sciences Physiques)*** *- Bonnin Jacqueline - Métrasse Anne Marie - Lemaigre Eliane - Moïse Ginette*
2ème rang de gauche à droite *: Peytour Huguette - Vaney Pierre Henri - Gousserand Jean - Guilmineau Jacques - Kaddouche Rolland - Ayé Amadou - Crémadès Richard - Ouazana Claude - Renaudet Jean Claude - Zagol Luis - Grillandini Jean Paul - Picherit Marie- Josèphe*
3ème rang de gauche à droite *: Pateau Stéphane - Cheisson Jean Claude - Reynaud Daniel - Froc Robert - Enkaoua Roland - Bouhana Georges - Moreau Maurice - Vouvé Jean - Pétrault Michel*
4ème rang de gauche à droite *: Chacun Paul -Courcelle Raoul - Bruneau Robert - Mabagbeto Oscar - Maure Gérard Aïtama Rabba dit Raphaël - Juillet Jacques - Guenoun Pierre*

Corrigé des mots croisés

HORIZONTALEMENT		VERTICALEMENT	
1	Endogène	16	SAUVY
2	Liné	17	CAD
3	OPEP	18	FAO
4	Industrialisantes	19	Don
5	BIG PUSH	20	Agro centrisme
6	UHR	21	NPI
7	Appropriées	22	Périphérie
8	AMIN	23	NURSKE
9	PMA	24	APD
10	Centre	25	ONG
11	Dualisme	26	Vivrière
12	Filières	27	Révolution
13	Extraversion	28	Bilatérale
14	Eco développement	29	LEWIS
15	Bandoeng	30	Agraires
		31	Désarticulation

Cliquez ici pour accéder à l'ensemble des bulletins de l'Amicale des Anciens et Anciennes élèves !

Cliquez ici pour accéder au site de l'Atelier Histoire Elie Vinet !